

**ALBUMS**  
**DU**  
**CROCODILE**

SUPPLÉMENT AU CROCODILE N° VI PARAIT TOUS LES DEUX MOIS

*A LYON*  
*AVEC LES FILLES*

PAR

J. LACASSAGNE



**1937**

# ALBUMS DU CROCODILE

PUBLIÉS SOUS LE PATRONAGE  
DE L'ASSOCIATION GÉNÉRALE DE L'INTERNAT  
DES HOSPICES CIVILS DE LYON

*Rédaction générale*..... LUCIEN MICHEL.  
*Illustration*..... CAMILLE VINCENT  
*Histoire-Biographies*..... J. LACASSAGNE  
*Edition-Administration-Gérance*... JEAN ROUSSET

Cinquième Année — Numéro VI

NOVEMBRE -- DÉCEMBRE 1937



A LYON  
AVEC LES FILLES

PAR

Jean LACASSAGNE





à  
Jean Lacassagne,  
avec toutes mes  
"régularités"  
Broussis Carco  
(centième de l'opp)  
1931

Avec CARCO, en parlant des filles

**LUGOCALCION**  
SIROP DE CHLORURE DE CALCIUM  
DEUX FLAV AU GOUT

**NOVOLUG**  
TRAITEMENT ARSINO-MERCURIEL  
D'UNE MOLE

**VALÉNAL**  
SEDATIF NERVEUX - HYPNOTIQUE  
DOUX

SPÉCIALITÉS  
DU LABORATOIRE  
J. BRESSIER

**UROMÉTHYL**  
ANTISEPTIQUE GÉNÉRALE D'ATHÈSES  
URAIQUES ET ARTHRIQUES

**ADRÉNARGOL**  
EXTRAIT NÉPHRAL ADRENALINE  
AGENTÉE AUX SELS D'ARGENT

**PURARGOL**  
ARGENT COLLOÏDAL CHIMIQUÉMENT  
PUR EN AMPHULE COMPTE GOUTTES

**NASOBORE**  
COMPLÈMENT FERREVEGETANT POUR  
SARCASME ET INHALATIONS

**RÉSOSAÏNE**  
DÉTOXIFÉRIQUE  
ANTISEPTIQUE ET DÉTOXIFÉRIQUE

**LÉNADRYL**  
EXTRAIT NÉPHRAL  
EPHÉDRINE ADRENALINE  
FLUON COLLOÏDAL GOUTTES ET  
TABLETTES NARCALES

**GOUTTES ÉRYL**  
TRAITEMENT DES AFFECTIONS  
URAIQUES  
L'ACTION EST ANTISEPTIQUE

**SULFOXYL**  
TRAITEMENT DES AFFECTIONS  
URAIQUES  
L'ACTION EST ANTISEPTIQUE

# les Laboratoires Novalis

OULLINS  
PRÈS LYON  
RHÔNE

F. MONGE PHARMACIEN  
R.C. LYON A. 68. 590

LES LABORATOIRES  
LYONNAIS  
DE QUALITÉ

LABORATOIRES BOMEL ANNONAY ARDECHE

DOVLEVR  
PILULES  
BOUMER



NÉVRALGIE



Pilules DOVMER  
6 par jour



GVÉRISON

COLLUTOIRE  
DOUMER  
ANGINES



BLEU DE METHYLENE CHIMIOVEMENT PAR

## PREFACE

Cher Ami,

Vous me demandez une préface à l'Etude qu'on va lire. Pourquoi ? N'êtes-vous pas l'homme le plus qualifié pour brosser un tableau de la prostitution, aux points de vue de la pathologie, de la physiologie et de la psychologie ? Vous êtes le digne successeur de notre cher et regretté Carle. Comme lui vous aimez votre métier, comme lui vous savez observer et attacher à votre spéculum une plume élégante et correcte. Vous avez même un atout que, je crois, il n'avait pas : vous êtes non seulement médecin-chef du service sanitaire de la ville de Lyon, mais aussi médecin des Prisons. Vous voyez donc tous les actes de la comédie, de la tragédie-comédie.

Pour moi, je n'en vois qu'un, l'acte de « l'Hosto », qui ne permet pas, du moins pour le « patron », un abandon suffisant pour des analyses psychologiques un peu poussées. Je vous remercie donc de m'avoir précisé des notions dont je n'aurais que des clartés générales sans vous et sans mes conversations avec notre ami commun, mon fidèle et cher assistant Jean Bralez. Je suppose donc que vous m'avez choisi comme présentateur, simplement parce que je suis votre aîné et que je suis le doyen (déjà et hélas !) de St-Lazare, symbole, sinon modèle, dans le monde entier, de la thérapeutique, disons conventuelle, des prostituées. Il me plaît, en passant, de rappeler que de la vieille maison sont sorties une assez bonne contribution à l'étude des maladies vénériennes et aussi des choses assez importantes : le thermocautère découvert, pendant son internat, par un interne de St-Lazare et appelé dans tous les pays, sauf en France, le « Paquelin », la radiothérapie des fibromes avec Oudin et Chéron, et, avec Wickham père, les premiers pas du Radium.

Vous avez pleinement réussi dans votre projet. D'autres auraient fait un chapitre, complet peut-être, mais sec et sans âme, de la Pathologie de la prostituée. Mais le lecteur n'aurait pas senti ce que cette pathologie a de spécial. Ils n'auraient pas su montrer le complexe psychologique — souvent d'infériorité — qui accompagne les maladies vénériennes dans ce milieu. Sans doute, la psychologie du vénérien est intéressante dans toutes les classes de la société, et il y aurait peut-être là une étude ou une thèse à faire.

Mais ne nous éloignons pas de notre sujet. Qu'est-ce qu'une prostituée ? La définition en semble claire, à première vue. Elle est en réalité très malaisée. Tous ceux qui s'y sont essayés n'ont pas dépassé celle de Saint-Augustin. La prostituée est la femme qui se donne : « Palam, sine dilectu, pecunia accepta ».

Les trois termes de la définition paraissent indispensables. Enlevez-en deux ou même un seul, et vous avez devant vous : maîtresses, amies, petites amies, petites alliées, camarades, copines, etc.. Mais les vraies,

ce sont celles de St-Augustin, ce sont les vôtres, mon cher ami. Ouvertement (ou sans dissimulation de son état), sans choix (mais non sans plaisir parfois) et pour de l'argent. Qu'elle soit « en maison », qu'elle soit dans la rue, dans les cafés ou, comme aux abords des ports, dans des boutiques, les prostituées sont ainsi exactement situées. Et il y a pourtant, dans ce bas-fonds, de véritables classes. La femme de Maison, si la Maison est convenable, regarde de haut celle qui fait le trottoir. Pourtant, à tout prendre, comme me le faisait remarquer Jean Bralez, à qui je parlais de votre étude, la femme qui travaille seule au grand air conserve une certaine personnalité, un semblant de liberté; elle peut, si elle a un peu d'argent dans son sac, envoyer promener un amateur trop dégoûtant. Mais le comble de l'abjection se trouve dans ce qu'on appelle, depuis peu, les maisons d'abattage. N'insistons pas, c'est affreux. Et pourtant, là encore, il y a des femmes qu'on ne peut sans doute pas appeler admirables, mais auxquelles convient le terme d'extraordinaires. Une mère de deux enfants élève ceux-ci de la façon la plus correcte, les habille parfaitement et, quand elle les promène, a l'allure d'une brave bourgeoise accomplissant ses devoirs de famille. Cependant elle est une des meilleures « travailleuses » d'une ignoble maison d'abattage. Amour maternel ? Vice ? C'est à vous, mon cher ami, de nous donner la clef de l'énigme.

Car, enfin, pourquoi devient-on prostituée ? Après St-Augustin, et toutes proportions gardées, je me permets de citer le Professeur Gaucher, qui a laissé des souvenirs mêlés, mais qui était un homme d'esprit et qui regardait cette clientèle d'une façon humaine — je ne dis pas virile. Il y a, disait-il, cinq causes à la Prostitution, qui sont par ordre d'importance : la bêtise, la paresse, la misère, la coquetterie et, en dernier lieu, le vice. A Jean Bralez qui lui demandait : et l'amour ? — N'ai-je pas nommé la bêtise ? répondait-il.

Vous avez très bien noté les réactions psychologiques des prostituées aux différentes maladies vénériennes. L'ennemi N° 1 est le gonocoque, et vous en donnez les raisons irréfutables. Les traitements modernes ont fait de la syphilis une maladie asymptomatique. Le seul ennui c'est le traitement, mais il n'interrompt pas l'exercice de la profession. Reste seulement la question de la procréation qui n'intéresse pas spécialement, je crois, les femmes dont nous parlons. Quand l'enfant arrive, on l'accepte et même on se prive pour payer les mois de nourrice. Mais de là à le souhaiter !

Espérons que les nouvelles méthodes sulfamidiques, comme il est permis de l'espérer, quand elles seront au point, donneront les mêmes apaisements à cette catégorie de malades. Il y a là, je crois, une manière de révolution thérapeutique, égale à celle du 606 et qui la dépasse peut-être, si l'on considère le beaucoup plus grand nombre de victimes faites par le gonocoque, par rapport à celles des tréponèmes.

Qu'une prostituée sourie quand on lui parle de son « naze », mais qu'elle se vexe si on lui révèle qu'elle a des « papillons d'amour », ce n'est pas un état d'esprit si spécial à son métier. Que de fois, ai-je vu, dans mon cabinet, des femmes, et même des hommes, protester violemment quand je leur disais : espérons que vous n'avez que la gale et non de l'eczéma. Et le diagnostic de phthiriasis chez une femme du monde ! Il faut absolument montrer le corps du délit et éviter que l'on puisse croire

**Docteur ! UN BON DIAGNOSTIC ...**  
doit avoir pour complément **UN BON PRODUIT**

**Les Produits**  
**des LABORATOIRES LUMIÈRE**

*scientifiquement étudiés -:- rigoureusement éprouvés*

**vous donneront toujours complète satisfaction et excellents résultats**

OLÉOCHRYSINE	
ALLOCHRYSINE	BOROSODINE
CRYOGÉNINE	ALLOCAINE
CRYPTARGOL	HERMOPHÉNYL
EMGÉ	OPOZONES
ENTÉROVACCIN	RHÉANTINE
ENTALVA	TULLE GRAS

**S. A. BREVETS LUMIÈRE, 45, rue Villon, LYON**

**ESTOMAC — FOIE — INTESTINS**

**PEPSIPAÏNE**

**GRANULÉE**

**FORMULE**

Pepsine.....	2 gr. 50
Papaïne.....	1 gr. 25
Maltine.....	1 gr. 25
Alcool, sucre, citron: Q. S. pour	
100 gr de granulés fondants	

**INDICATIONS**

}	Troubles de sécrétion
	de l'appareil digestif
	Dyspepsie
	Entérite

**POSOLOGIE : Une ou deux cuillerées à café ou plus, suivant avis du médecin, à croquer au milieu du repas.**

**Prix : 15 Francs**

**Laboratoire de la PEPSIPAÏNE**  
**B. DELAUNAY, ph<sup>m</sup>, Joué-les-Tours, (I.-et-L.)**

**PANTOPON**  
 ROCHE OPIUM TOTAL

**SOMNIFÈNE**  
 ROCHE HYPNOTIQUE

**MÉDOBROL**  
 ROCHE TRAITEMENT BROMURÉ

**MÉDORMID**  
 ROCHE HYPNOGÈNE

**ALLONAL**  
 ROCHE ANALGÉSIQUE

PRODUITS  
 F. HOFFMANN-LA ROCHE & C<sup>IE</sup>  
 10, RUE CRILLON, PARIS

qu'il est resté dans les mors de la pince, lors d'un précédent examen.

Que de choses pourrait-on dire encore, auxquelles fait penser votre si substantielle étude. Votre remarque est bien curieuse sur la psychologie du lyonnais qui préfère, aux risques divers d'une maîtresse en titre, l'amour sans lendemain d'une prostituée. Deux compartiments absolument différents dans l'existence :

Ami cache ta vie et répands ton esprit.

Ne croyez pas qu'il n'y ait de lyonnais qu'à Lyon. Toutes les villes de province en comptent un grand nombre. Il y en a énormément à Paris, où pourtant fleurit un genre tout à fait différent et, je crois, spécifiquement parisien : le genre ostentatoire, l'affichage de la maîtresse. Vanité, assiette du crédit, bravade, je m'enfichisme ? Autre sujet de roman. Mais, d'une façon habituelle, le français moyen préfère manger à la carte et faire l'amour à prix fixe.

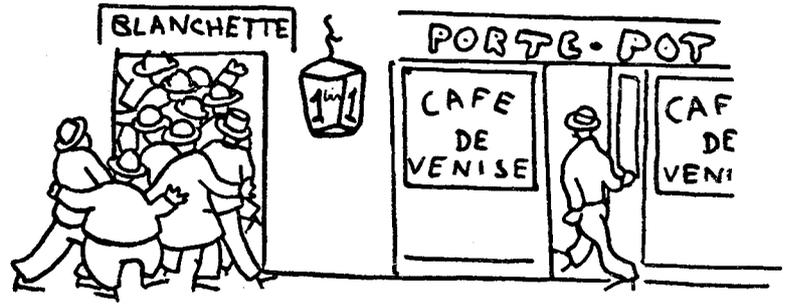
La santé générale des prostituées a fait aussi l'objet de vos justes observations. La stabulation des femmes de maison provoque des troubles que connaissent beaucoup moins les déambulantes qui, pareilles au braconnier, chassent au grand air et absorbent, en plus de l'alcool que prennent aussi les sédentaires, de l'oxygène. Quelque mélangé qu'il soit d'essence d'automobile, de poussières et d'émanations diverses, il vaut mieux qu'une atmosphère confinée et chargée de parfums excessifs.

Laissez-moi espérer, mon cher Ami, que votre étude n'est que l'esquisse, le prélude d'un ouvrage plus développé. Il y a dans ces quelques pages, matière à un volume que vous nous devez d'écrire. Vous pourriez d'ailleurs ajouter d'autres chapitres : ce que deviennent les prostituées, le sentiment religieux chez les prostituées, l'amour maternel et l'amour tout court chez les prostituées, le sentiment politique même, pourquoi pas ? Les nomades et les stables, Les indicatrices de police...

En attendant la réalisation de ce programme, je vous souhaite, mon cher ami, un grand succès pour votre présente étude. Je ne le mets pas en doute.

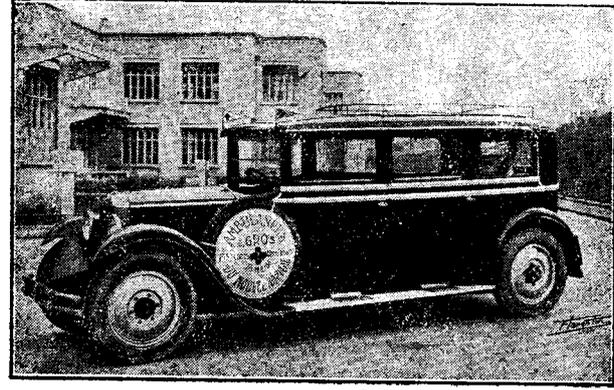
Clément SIMON.





# Ambulances GROS

153, Cours Albert-Thomas, 153  
 Téléphone Moncey 89-86



Voitures chauffées Cottin-Desgouttes sans secousse



## BOLDOÏNE

GRANVÉE ÉPARVIER SANS ALCOOL  
 BOLDO COMPLET

### FOIE ~ PALVDISME

Adultes : 1 à 2 cuip. à café aux repas. Enfants 1/2 dose  
 C. Mathais - 26 Grande Rue de St. CLAIR ~ LYON

# LABORATOIRES JOUD

8, rue de la Barre

LYON

Téléphone : Franklin 32-35



CHIMIE BIOLOGIQUE

SEROLOGIE

BACTERIOLOGIE

HEMATOLOGIE

DIAGNOSTIC BIOLOGIQUE DE LA GROSSESSE

## Etablissement Médical de Meyzieu (Isère) près LYON

Fondé en 1881 par le Docteur Ant. COURJON

DIRECTION  
MEDICALE

**D<sup>r</sup> R. COURJON**, Médecin des Asiles, Ancien Chef de  
Clinique de Neuro-Psychiatrie à la Faculté de Lyon,  
Expert près la Cour d'Appel de Lyon.

**D<sup>r</sup> J. THEVENON**, ex-interne des Hôpitaux de Lyon, ex-chef  
de clinique de Neuro-Psychiatrie à la Faculté de Lyon.

## MALADIES DU SYSTEME NERVEUX

Névroses — Psychoses — Intoxications

(Morphine, alcool, tabac, éther, etc.)

La Clinique est largement ouverte aux médecins  
qui peuvent y suivre leurs malades.

Elle reçoit les Assurés sociaux qui doivent bénéficier pendant leur séjour  
de la part contributive au tarif de responsabilité de leur Caisse.

CONFORT MODERNE — PAVILLONS SEPARES

Pour tous renseignements s'adresser au Directeur à MEYZIEU, Téléph. 5,  
ou à Lyon, au D<sup>r</sup> R. Courjon, Cabinet, 4, rue Président-Carnot, les mardis  
et jeudis, de 15 à 17 heures. Téléphone F. 07-28.

## A LYON, AVEC LES FILLES

Considérations « ad usum medicorum »  
sur la biologie des prostituées

### UN PEU D'HISTORIQUE

Lyon, notre bonne ville, a toujours été un centre florissant de prostitution. Qui s'en étonnerait... Capitale des Gaules, Lugdunum fut un important carrefour, où toutes les populations de l'Europe se donnaient rendez-vous : Espagnols, Grecs, Italiens, Germains s'y coudoyaient et s'y livraient à un fructueux négoce. Le commerce et l'industrie locales enrichirent nos concitoyens et, conséquence inéluctable de cette prospérité, l'amour vénal subit en notre ville une recrudescence importante.

Nous manquons de renseignements sur les courtisanes de Lugdunum ; il est probable que, comme à Rome, elles se promenaient, lascives et provocantes, dans les lieux publics, vêtues de la toge ouverte par devant, portant perruque blonde et chaussures rouges.

Indubitablement des lupanars existaient dans certains quartiers de la ville. Qui sait si un jour, on ne découvrira pas à côté du théâtre gallo-romain que l'on exhume présentement, une maison hospitalière avec, comme à Pompéï, des fresques suggestives sur les murs.

Sur l'existence de ces maisons, j'ai interrogé, il y a quelques années, le professeur Fabia ; l'éminent historien me déclara que Lugdunum, grande cité de 60 à 100.000 habitants, ville de garnison, était sûrement dotée de lupanars. Toutefois, au cours de ses fouilles et de ses recherches, M. Fabia n'a jamais découvert une inscription relative à ces lieux de débauche.

Lyon, après la belle période de la domination romaine connut la décadence et, je le suppose, les filles de joye ne durent pas, pendant de nombreux siècles, réaliser de brillantes affaires dans

notre ville. Ces dames prirent, paraît-il, leur revanche au XIII<sup>e</sup> siècle, lors du long séjour (plus de six années) que fit à Lyon, le pape Innocent IV. La présence de la cour pontificale attira de tous les points de l'univers chrétien, une foule de prélats, de marchands, d'étrangers. Ce mouvement procura à nos concitoyens des profits considérables; le commerce local manifesta une grande activité, les mercantis de l'époque s'en donnèrent à cœur joie. Tout cela n'alla pas sans retentir fâcheusement sur les mœurs des habitants : n'a-t-on pas dit qu'à l'arrivée du Pape en 1244, il y avait trois ou quatre maisons de débauche en notre ville, mais qu'à son départ, il n'en existait plus qu'une « elle s'étendait de la porte orientale jusqu'à la porte occidentale de la cité... »

C'est surtout à la fin du XV<sup>e</sup> et au début du XVI<sup>e</sup> siècle, que la prostitution à Lyon connut son âge d'or grâce aux foires et aux interminables guerres d'Italie qui firent de notre ville le centre d'importants rassemblements de marchands et de soldats. En cette période, le commerce battait son plein, l'industrie était florissante, la vie intellectuelle ne connut jamais une si belle époque; Lyon, à tous égards, faisait figure de capitale. Conséquence inévitable de ces temps nouveaux, la débauche professionnelle subit une impulsion intense : elle eut aussi sa Renaissance.

La prostitution à l'époque de la Renaissance prit, du point de vue social, une importance énorme, du fait de l'apparition de la « grosse veyrolle », maladie nouvelle que les filles de joie contribuèrent grandement à propager.

Lyon fut l'une des premières cités du royaume de Charles VIII atteintes par l'épidémie (1), elle fut également l'une des plus touchées.

Cette épidémie de syphilis qui constitue pourtant l'un des faits les plus essentiels de la fin du XV<sup>e</sup> et de la première moitié du XVI<sup>e</sup> siècle, est à peu près passée sous silence dans les livres d'histoire; nos historiens manqueraient-ils d'esprit scientifique?

En tout cas, je ne puis traiter en un chapitre cette passionnante question des filles de joie et de la grosse veyrolle au XVI<sup>e</sup> siècle, elle pourra faire un jour l'objet d'un album du *Crocodile*. Je conduirai le lecteur dans les Etuves, si nombreu-

(1) J. Lacassagne. Les premiers documents concernant la syphilis à Lyon, *Journal de Médecine de Lyon*, 20 mai 1936.

# CAMBET

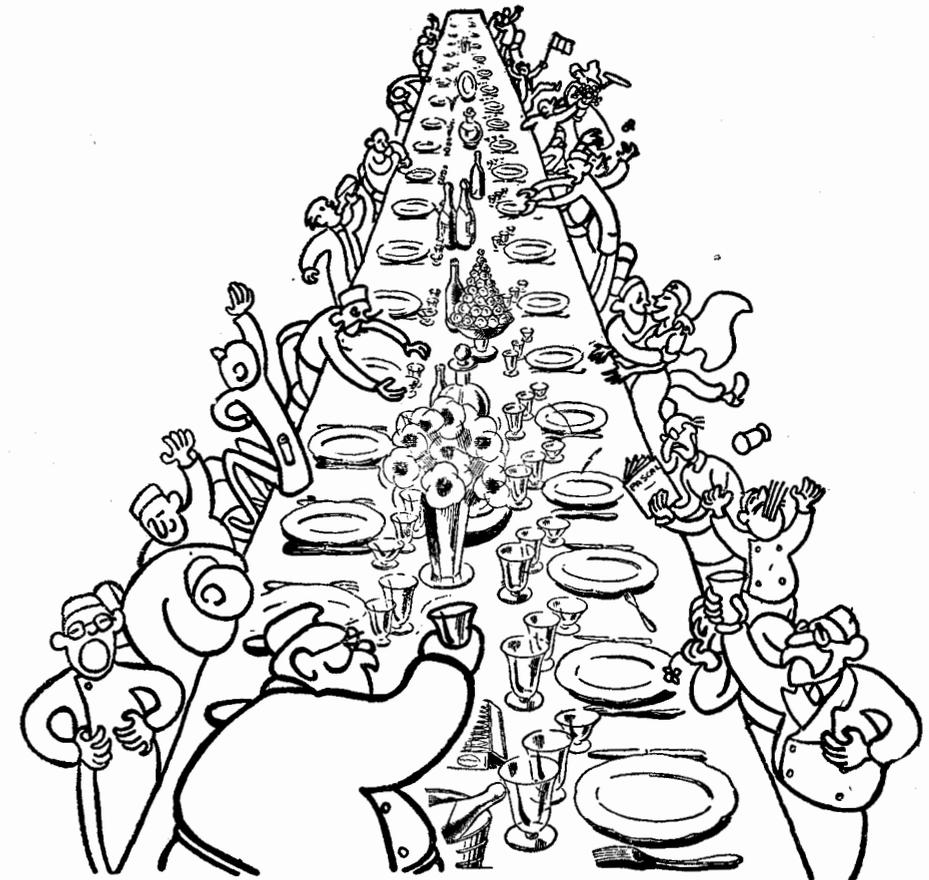
CÉRAMISTE - VERRIER

MAISON FONDÉE EN 1820

13 RUE DE LA CHARITÉ

TÉLÉPH. FRANKLIN 10-20

## LYON



LE PREMIER PLAISIR DE LA TABLE RESIDE DANS SA DECORATION

CERAMIQUE · CRISTAVX



**POLLET**

91 RVE DE L'HOTEL DE VILLE 91

Société Industrielle de Fournitures de Verreries et de Matériel de Laboratoires

## Anciens Etablissements LEUNE

Maison fondée en 1785

SUCCESSALE : 20, rue d'Enghien - LYON (2<sup>e</sup>)

Téléph. : FRANKLIN 11-14

Appareils, Instruments et Installations complètes de  
**LABORATOIRES**

**VERRERIES ET PORCELAINES**

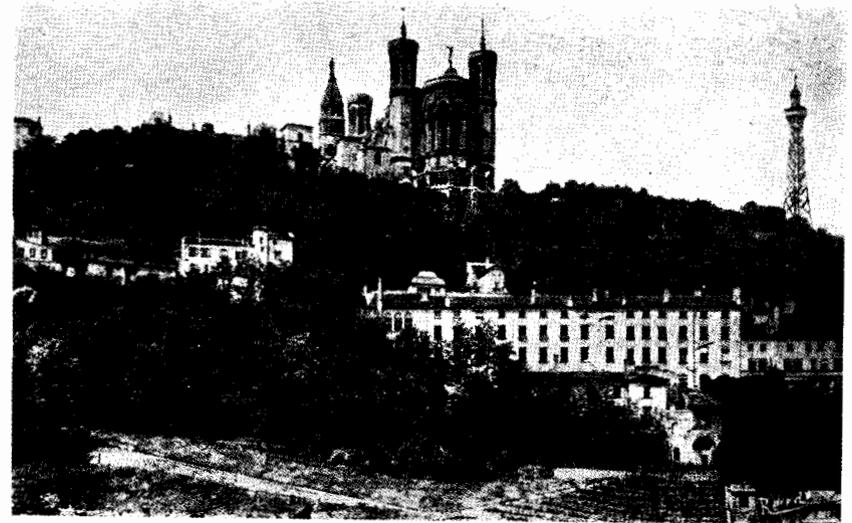
Meubles et Appareils pour Hôpitaux, Sanatoriums, Cliniques

Salles d'opérations, etc.

Fournisseurs des Hôpitaux civils et militaires, des Sanatoriums, des Facultés  
et des Grandes Ecoles

Nous recommandons à MM. les chirurgiens et à MM. les Médecins  
notre façon verseur, modèle LEUNE (Déposé)

CATALOGUES et NOTICES SPÉCIAUX sur DEMANDE

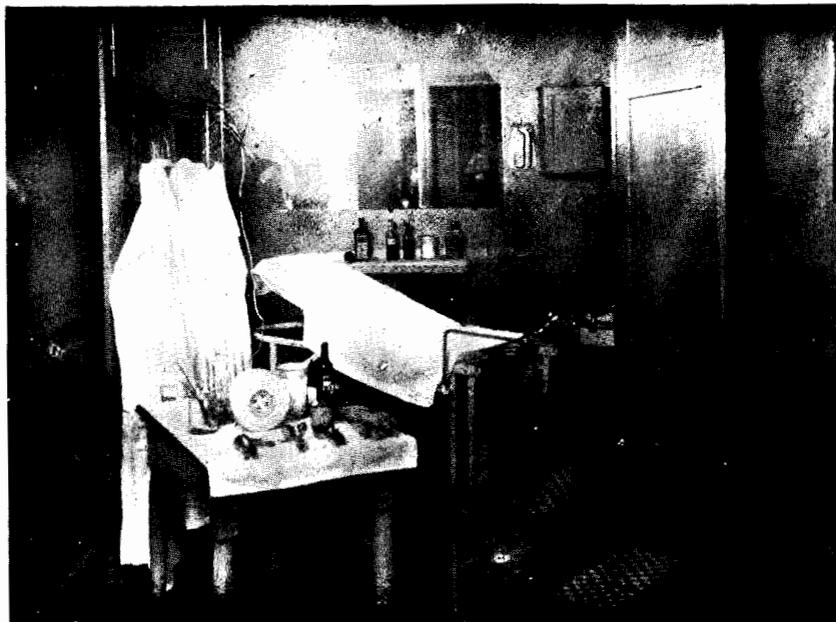


(Photo Goutagny).

Les Chazeaux  
Hôpital des prostituées vénériennes (1861-1930)



Locaux du Service Sanitaire de la Prostitution  
(à gauche, le panier à salade  
servant à transporter les filles malades à l'Antiquaille).



Salle de visite médicale dans une maison de prostitution



Chambre d'une pensionnaire dans une maison de prostitution

# GAIACAMPHRE

Préparé par E. Froidevaux, Docteur en Pharmacie  
AMPOULES de 2 et 5 c.c.      COMPRIMÉS

Solution aqueuse de campho-sulfonate de soude  
et d'éther monoglycériq. du gaiacol.

correspondant à : 0,10 de camphre.  
0,05 de gaiacol par c.c.

Indolore, immédiatement résorbée.

Absorption  
intestinale.

Aucune irrita-  
tion gastrique.

Ether Monog gaiac...	0,10
Campho sulf. de soud.	0,05
Extrait d'aconit	0,005
Dionine	0,005
Excip. pour 1 comp.	

Existe aussi en sirop et en suppositoires adultes et enfants

## TOUTES SUPPURATIONS

AIGUES OU CHRONIQUES :

**Pulmonaires :** Broncho-pneumonies, Complications grippales, Absès du poumon,  
Tuberculoses anciennes, Complications post-opératoires.

**Bronchiques :** Bronchites chroniques et aiguës, Dilatations des bronches.

ADULTES : 1 à 4 ampoules intra-musculaires par jour  
2 à 6 comprimés par jour

ENFANTS : 1 à 2 ampoules intra-musculaires par jour  
1 à 3 comprimés par jour

ne pas donner de comprimés aux enfants au-dessous de 5 ans

PRIX : La boîte d'ampoules de 2 à 5 c.c. ... 20 Francs

La boîte de comprimés ..... 12 Francs

A la demande de nombreux Médecins, nous préparons aussi le Gaïacampyre éphédrine  
sous toutes ses formes.

Laboratoire du GAIACAMPYRE, PLAGNOL, Pharmacien  
18, rue du Maréchal-Foch, VERSAILLES (S.-et-O.)

## Gouttes IODOPAN

Toutes les indications de l'iode et des iodures  
Procédé Slivo

Admis dans les hôpitaux de Paris

Nouvelle combinaison de l'iode  
avec une peptone spéciale.

L'iode n'est libéré que dans  
l'intestin, d'où impossibilité ab-  
solute de troubles gastriques et  
d'iodisme.

Doses - Enfants : 5 à 15 gouttes par 24 heures, après les repas.  
Adultes : 20 à 60 gouttes et plus, après les repas.

20 gouttes IODOPAN agissent comme un gramme d'iodure alcalin

## Gouttes YSEULT

Traitement nouveau des troubles  
de la circulation veineuse chez la femme  
et chez l'homme

Admis dans les hôpitaux de Paris

Adjonction à des vaso-constric-  
teurs et sédatifs pelviens d'action  
sûre, du Boldo et du Cratægus.  
(Conception nouvelle confirmée  
par la mesure de la pression vei-  
neuse)

Dose : 10 gouttes, 3 fois par jour avant les repas

Les résultats cliniques ne se comparent à aucune autre préparation. Ils sont surprenants

Littératures et échantillons : LABORATOIRES DE L'ORCALCINE  
9, Rue de la Platière, Lyon -- E. ROCHE, Pharmacien

Toutes anémies  
&  
Insuffisances hépatiques

# HÉPATROL

Deux formes :  
AMPOULES BUVABLES  
AMPOULES INJECTABLES

**Extrait  
de foie de veau frais**

•  
**MÉTHODE DE WHIPPLE**  
Adultes & Enfants  
sans contre indications

ECHANTILLONS & LITTÉRATURE SUR DEMANDE  
**LABORATOIRES ALBERT ROLLAND**

Nouvelle adresse :  
**4, RUE PLATON**  
PARIS (XV<sup>e</sup>)

ses à cette époque, et qui étaient plus des lieux de fornication que des établissements d'hydrothérapie. Nous irons également excursionner dans les « rues chaudes », comme la rue Ferrachat, la rue Vieille-Monnaie, repaires des filles de joye, des ruffians et des coquins. Pour l'instant occupons-nous de notre époque.

## REGARD SUR LA PROSTITUTION CONTEMPORAINE A LYON

De nos jours, Lyon jouit encore auprès des prostituées d'une excellente considération. Questionnez les filles sur les motifs de leurs louables sentiments à l'égard de notre ville, elles vous répondront : « Lyon, c'est une bonne ville pour le *biseness*, on y fait de l'argent... ». C'est exact, à Lyon, l'industrie de l'amour vénal est fructueuse, et voici pourquoi : Le bourgeois lyonnais est un monsieur « très près de ses sous ». Entretenir une maîtresse offre de sérieux inconvénients, c'est onéreux, assujettissant et mal jugé par la bonne société. En fréquentant les filles, pas d'ennuis, on sait où l'on va comme budget, pas de fil à la patte, pas de scandale. A la nuit tombante, le col du pardessus relevé, on pénètre à la dérobée dans la sombre allée d'une maison accueillante ; ni vu, ni connu...

On va au bordel comme on va au cinéma, parce qu'on s'ennuie en notre ville sévère et triste. Au lupanar, on y boit, on y danse, on y entend la musique, on s'y amuse.

La clientèle des raccrocheuses de rue, elle, est surtout composée de timides qu'il convient de provoquer et d'impulsifs sexuels qui se laissent prendre aux : « Viens, mon chéri, on s'amusera tous les deux. » Ils saisissent la première occasion qui s'offre pour liquider leur érection.

\*\*

La prostitution à Lyon est à l'image de notre ville et de ses habitants : pas de bâtiments luxueux, pas de poules ultrachics. Chez nous, on a peur de l'apparat : c'est du superflu onéreux. Nos maisons de prostitution sont comme nos restaurants, elles ne payent pas de mine, mais qu'importe le cadre, si la cuisine est bonne...

Dans certains quartiers populaires, la prostitution est aussi misérable que les immeubles qui l'abritent. Francis Carco, qui s'y connaît, n'a pas oublié « le visqueux et attirant quartier de la Guille ». Et voici ce qu'il écrit dans la préface de l'Amour Vénal : « S'il était indispensable de rappeler une ville où j'ai pu rencontrer une comparable ignominie (1), je ne saurais indiquer que Lyon avec sa longue et sinistre rue Molière aux boutiques tapies dans l'ombre et le brouillard, et dont le sol de terre battue a, sous le pied, un tassement qu'on n'oublie pas. »

La rue Molière, la Moluche, comme on dit dans le « Milieu » a conservé son aspect hideux, ses filles, ses bicots et ses bouges ; mais la municipalité l'a débaptisée : c'est maintenant la rue Sévigné. On a donné le nom de la toute charmante Marquise à la rue des marlous et des putains...

\* \*

Après ces considérations d'ordre général, je me propose d'envisager la pathologie, la physiologie et la psychologie des prostituées. Vaste programme...

Le présent album est consacré aux affections qui s'observent le plus couramment chez les filles publiques. L'étude de ces maladies quasi professionnelles constitue un chapitre de médecine sociale susceptible, je l'espère, d'intéresser mes confrères, lecteurs du *Crocodile*.

### LA FILLE MALADE

La vue d'une prostituée malade et alitée m'afflige infiniment. Démaquillée, décoiffée, les cils sans rimels, elle est presque méconnaissable celle que j'ai l'habitude de voir alerte et coquette, frisée et pomponnée. Une fille de joie ne devrait jamais être malade... Le spectacle est particulièrement pitoyable lorsque la prostituée habite au dernier étage d'un petit hôtel de passe, dans une de ces chambres sinistres où flotte toujours une odeur de renfermé et de moisi, où tout est impersonnel, vétuste et défraîchi.

Mon impression est moins pénible lorsque je suis appelé auprès d'une fille qui loge dans la maison où elle « travaille ».

(1) Carco fait allusion aux rues Monjol et Asselin, à Paris.

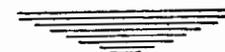


*Le plus riche et  
le plus assimilable des  
médicaments phosphorés*

# PHYTINE

NOM DÉPOSÉ

PHOSPHORE CALCIUM MAGNÉSIUM



**CIBA**

**Tonique et  
Reconstituant**

CACHETS  
2 à 4 par jour

GRANULÉ  
2 à 4 mesures par jour

COMPRIMÉS  
2 à 4 par jour

Laboratoire CIBA O. Rolland. 103 à 117, Boul. de la Part Dieu, LYON

# GOMENOL GOMENOLÉOS

et Produits PREVET au Gomenol

Pour LE NEZ	Gomenol-Rhino, Gomenoforme, Gomenoléo-Nasal simple ou éphédriné, Gomenolateur-Cigarette, Inhalations de Gomenol.
Pour LA GORGE	Gomenol-Sirop, Gomenol-Pâtes, Gomenol-Capsules, Gomenoléo à 5% et 10% en injections trachéales.
Pour LES BRONCHES LES POUMONS LA PLÈVRE	Gomenol-Capsules, Gomenoléo à 10% et 20% en injections intra-musculaires, intra-bronchiques ou intra-pleurales, pour imprégnation Gomenolée.
Pour L'ESTOMAC	Gomenol-Sirop, Gomenol-Capsules (6 à 12 par jour).
Pour L'INTESTIN	Gomenol-Glutinules, Gomenoléo à 10% ou 20% en lavements profonds, Gomenol-Rectal (suppositoires).
Pour LE REIN	Gomenol-Glutinules (8 à 16 par jour).
Pour LA VESSIE	Gomenol-Glutinules, Gomenoléo à 10% ou 20% en instillations.
Pour LES PLAIES LES BRULURES LES ESCHARES	Nettoiemnt avec Eau Gomenolée et Gomenol-Savon, Pansements : Gomenoléo à 20% ou 33%, Gomenol-Onguent, Gomenoléos à 10% ou 20%, Gomenol-Onguent.
Pour LE CHAMP OPÉRATOIRE	GOMENOL et GOMENOL-RUBÉO.
Pour GYNÉCOLOGIE et ACCOUCHEMENTS	Eau Gomenolée avec Gomenol-Soluble, Gomenoléo à 5%, 10% ou 20%, Gomenol en attouchements, Gomenovules.
Contre le CHOC OPÉRATOIRE	Gomenoléo à 20% et 33% en injections intra-musculaires, la veille et le lendemain de l'opération.
Contre la SEPTICÉMIE	IMPRÉGNATION GOMENOLÉE avec Gomenoléo à 20% et 33% en injections intra-musculaires répétées et en lavements profonds.
Contre la COQUELUCHE	Gomenoléo-Ether en injections intra-musculaires et lavements profonds.

**LABORATOIRE DU GOMENOL, F. PREVET, Pharmacien**  
48, Rue des Petites-Écuries, PARIS (10<sup>e</sup>)

D'abord parce que la tenancière ou une camarade entourent la malade, d'autre part la chambre où la fille est alitée présente souvent un aspect sympathique ; elle est gentiment arrangée, pas toujours avec un goût parfait, bien sûr : il y a un peu trop de poupées fétiches, de fleurs artificielles, de cartes postales illustrées, et il y a l'inévitable portrait de Tino Rossi...

Malheureusement il n'est guère possible dans une maison publique d'obtenir du silence et du calme ; la fille entend de son lit les éclats de l'orchestre ou du phono, les sonneries électriques et les cris de ses camarades qui « chahutent » avec les clients qu'elles « montent ». C'est un tintamarre continu qui ne permet guère de repos à celle qui souffre.

Evidemment le bordel n'est pas fait pour les malades...

\*\*

Maupassant dans une de ses nouvelles a écrit : « Le lit, c'est toute notre vie, c'est là qu'on naît, c'est là qu'on aime, c'est là qu'on meurt. » (1). — Ah oui, c'est bien toute notre vie, peuvent dire les prostituées ; elles pourraient même ajouter : « C'est là qu'on travaille, c'est là qu'on « reluit », mais c'est aussi là qu'on souffre... »

Il faut bien reconnaître que la position allongée tient une certaine place chez ces femmes que l'on appelait autrefois, non sans raison, des horizontales.

\*\*

A l'hôpital une prostituée n'est jamais abandonnée à son infortune : on ne « laisse pas tomber » celle qui est malade, pas plus qu'on ne laisse tomber celle qui est en prison. Dans le « milieu » on se doit « d'assister » au point de vue moral et pécuniaire celle qui, momentanément, se trouve dans le malheur. Très fidèlement, la tenancière, des amies ou des camarades et « l'homme », bien entendu, vont à l'hôpital rendre visite à la malade ; on lui apporte des fruits, des fleurs, du champagne, des romans policiers ou d'amour et d'autres bonnes lectures comme le journal « Détective ». Loin de sa famille, la fille a la satisfaction de ne pas être délaissée et c'est une grande consolation.

Ceux qui vivent en marge de la société savent parfois nous donner de beaux exemples d'entraide.

(1) Le lit (Mademoiselle Fifi).

## **PATHOLOGIE DES PROSTITUÉES**

La prostitution est une profession particulièrement insalubre : offrir en permanence sa peau et ses muqueuses aux contacts intimes de son prochain est un jeu dangereux ; la prostituée, la débutante surtout, l'apprend à ses dépens.

Elle l'apprend plus ou moins vite. Certaines filles n'ont vraiment pas de chance, à peine quelques semaines de métier et elles payent leur tribut aux « vilaines maladies ». Parfois, elles « attrapent » tout en même temps : *quinte, quatorze et le point* (1), le grand chelem, quoi...

Tristes débuts qui devraient bien décourager les jeunes néophytes du culte de Vénus. « C'est ça, la noce ? » me disait un jour une débutante dont la vulve n'était que chancre et pus.

Et oui, c'est souvent ça, vous allez voir...

### **GONOCOQUE & C<sup>ie</sup>**

Le maudit grain de café est non seulement le premier en date parmi les microscopiques ennemis de la prostituée, il en est le plus perfide et le plus implacable ; je dirai qu'il est l'ennemi numéro 1.

Ennemi numéro 1 parce qu'il empoisonne souvent par sa ténacité ou ses récidives la vie professionnelle des filles : métrite, cystite, salpingite, rectite... ça n'en finit pas, toutes ces affections en ite... Et alors, c'est forcément le travail au ralenti, quand ça n'est pas l'hospitalisation obligatoire. Dans ces conditions, que devient le gosse dont il faut payer les mois de nourrice, ou que va dire « l'homme » qui ne touchera plus la « comptée » ? (2).

De toutes les complications bénignes de la blennorragie féminine, la plus fâcheuse est la bartholinite, non pas l'abcès chaud de la glande dont le pus couleur chocolat empeste la putréfaction — cet abcès guérit en quelques jours — mais la bartholinite discrète, chronique, persistante. Cette forme se

(1) Cette expression, bien vieillie, désigne le tableau réalisé par les trois maladies vénériennes contractées à la fois par un malade. Julien, chirurgien de St-Lazare et qui fut interne de l'Antiquaille, disait à ce propos : « J'avouerai en toute sincérité que j'ignore absolument si la blennorragie complète la quinte ou forme le point. »

(2) Gain quotidien d'une prostituée.



**de 1.200 à 6.000 frs  
une seule qualité**

**DISTRIBUTEUR OFFICIEL**

**P. CHIRON**

**“DISFO”**

**87, rue de la République**

**— - LYON — -**

**Téléphone ; Fr. 47-51**

La plus pure - La plus active  
des Eaux purgatives naturelles

# Villacabras

Propriété Française



COUVEUSE

Appareils pour Laboratoires  
et HOPITAUX

## PAUL COUPRIE

Constructeur

7, quai Claude-Bernard — LYON

**STÉRILISATEURS POUPINELS**

avec régulateur automatique

**Couveuses électriques pour enfants**

munie des derniers perfectionnements

**ÉTUVES ÉLECTRIQUES**

pour cultures  
dessiccation et à vide

**CENTRIFUGEURS ÉLECTRIQUES**

tous modèles jusqu'à 15.000 t/l

RÉALISATION

de tous projets scientifiques

Téléph. : P. 27-15

Application dans le traitement de la Tuberculose,  
des Anémies, des Convalescences, etc, avec



**PRESSE**  
**A. PETIT**  
BREVETÉ S.G.D.G.

## ZOMOTHERAPIE

On extrait totalement :

**Le Jus de la Viande Crue**

Aliment physiologique par excellence.

On extrait avec la même facilité :

**Le Jus de Fruits Frais**

pour les cures de raisins, d'oranges, etc...

**RENDEMENT 50 %.**

29, rue Jean-Perréal, LYON

manifeste par une goutte purulente que le médecin habitué à inspecter les vulves sait faire soudre d'une pression habile opérée au bon endroit. Ça, c'est la forme embêtante; pour la fille, c'est une cause d'envoi à l'hôpital; pour le médecin, c'est la démonstration de son impuissance. Je sais bien qu'il y a l'ablation chirurgicale de la glande, mais, attention ! dans les services hospitaliers cette intervention est souvent confiée à un sous-aide et l'on peut avoir des mécomptes.

\*\*

Il est curieux de remarquer que le gonocoque, chez la prostituée, ne se localise qu'à son appareil uro-génital (1), il semble être aspiré en quelque sorte par les organes génitaux profonds qui le conservent jalousement, bien au chaud; il n'a plus envie d'émigrer du côté des séreuses articulaires et c'est ce qui explique la rareté du rhumatisme blennorragique chez les filles publiques. J'ai beau chercher dans ma mémoire, je n'ai pas souvenir d'en avoir observé un seul cas.

S'il est une localisation qui devrait être fréquente chez les fellatores, c'est bien la *stomatite gonococcique*... Eh bien, j'en suis à me demander si cette affection, signalée dans les bouquins, existe vraiment; la première partie du tube digestif, la bouche, me semble complètement réfractaire au gonocoque; je n'en dirai pas autant de sa partie terminale. En effet, la *rectite blennorragique*, la « cristalline », comme on dit en argot, est plus fréquente qu'on ne le pense chez les femmes — elles sont nombreuses — qui pratiquent le « spécial »; elle est d'un diagnostic souvent difficile, son traitement est malaisé et long, car il n'est pas commode, croyez-le, de débarrasser une ampoule rectale des gonocoques qui s'y abritent et qui communiquent à la verge imprudente qui s'y aventure, une pyorrhée urétrale connue sous le vocable évocateur de *chaude-pisse merdeuse*.

\*\*

La période aiguë des manifestations gonococciques une fois terminée, c'est la *mérite chronique* avec col sanieux et ulcéreux qui attirera l'attention du médecin.

Ah, ces pertes incessantes, quelle place elles tiennent dans

(1) Bien entendu, l'anus et le rectum font partie des organes sexuels de la prostituée. Dans le chapitre consacré à la physiologie, je m'occuperai de la question du coït anal et de ses conséquences.

la vie des filles, ces pertes qui leur font tant redouter la visite sanitaire par crainte d'un « mauvais prélèvement », ces pertes qui irritent et qui tachent, ces « pertouzes » comme elles disent qui restent intarrissables malgré permanganate et ovules. Ainsi que me le disait avec une admirable résignation l'une de mes clientes : « Dans ce métier, docteur, on a plus de pertes que de profits... » Et j'ai toujours présent à la mémoire cette réflexion imagée, malgré son exagération, faite par une sous-maîtresse au sujet d'une fille de maison, présentant des sécrétion particulièrement abondantes et fluentes : « Faut l'envoyer à l'hôpital, elle a des pertes à faire tourner un moulin... ».

Parfois cependant, certaines filles ont toujours conservé depuis le début de leur vie professionnelle, un col rose et impeccable, vrai col de pucelle, sans la moindre sécrétion anormale, la muqueuse est demeurée intacte et a su résister aux agressions renouvelées des germes microbiens; curieux cas d'immunité naturelle, bien différents de l'état de vaccination gonococcique qu'acquièrent à la longue, mais pas fatalement, les femmes de bordel, réalisant ainsi cet état « désirable et idéal » sur lequel Janet a insisté.

★★

Gonococcique ou non, l'*annexite* constitue pour la prostituée une redoutable affection : par les douleurs qu'elle occasionne, elle handicape sérieusement le rendement professionnel de la fille, elle impose bien souvent un arrêt complet du travail et, chez ces femmes imprévoyantes le repos forcé devient une catastrophe; aussi, en pleine crise annexielle, certaines filles résistent quand même, elles continuent, vaille que vaille, malgré fièvre et douleurs à « faire des clients » et, ironie des choses, les plaintes que ces malheureuses laisseront échapper pendant l'étreinte seront interprétées par leur partenaire comme des manifestations de volupté : la voilà bien la fatuité incommensurable du mâle...

Mais souvent toute résistance devient impossible et la fille, à bout de force, vaincue, doit cesser tout travail.

Voilà notre malade à l'hôpital avec de la glace sur le ventre pour une période plus ou moins longue; les premières crises sont souvent les plus courtes. Peu à peu tout rentrera dans l'ordre et la malade n'aura plus qu'une hâte : « décarrer de l'hosto pour retourner à son biseness ».

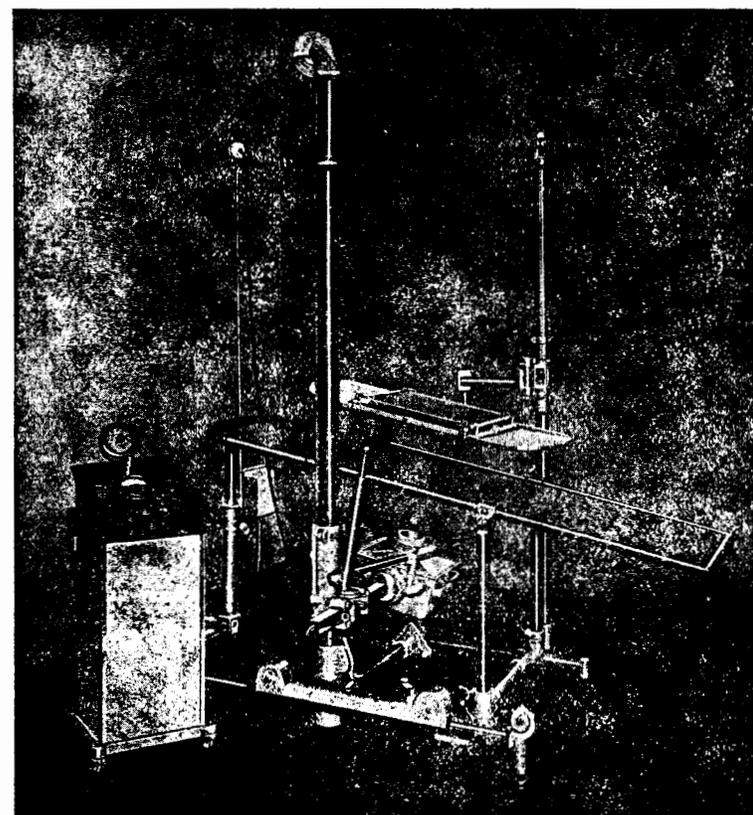
## COMPAGNIE GÉNÉRALE DE RADIOLOGIE

Société anonyme au capital de 21 millions

# Et<sup>ts</sup> GAIFFE-GALLOT-PILON ROPIQUET-HAZARD-ROYCOURT réunis

SUCCURSALE DE LYON : 25, QUAI TILSITT, 25

Téléph. FRANKLIN 18-84 — Télégr. : RAYONIX-LYON



### TOUT POUR LES RAYONS X ET L'ÉLECTRICITÉ MÉDICALE

De la plus **SIMPLE** à la plus puissante **INSTALLATION**

Vous avez intérêt à nous consulter.

Nos **30 ANS** de pratique sont une **garantie inégalable**.

**Notice et devis sur demande.**

**ESTOMAC - FOIE - INTESTIN**

**GastroSodine**

ODINOT, Ph<sup>tes</sup>, PARIS, 21, Rue Violet

4 FORMULES 4 PRESCRIPTIONS  
 1° GASTRO-SODINE  
 2° GASTRO-SODINE B (Bromurée)  
 3° GASTRO-SODINE C (Citratée)  
 4° GASTRO-SODINE S (Sulfatée)  
 1 cuiller à café le matin à jeun dans  
 un verre d'eau de préférence chaude.

**HYPERACIDOSE**  
**Sel Digestif Bé-me-cé**  
 une cuiller à café après chaque repas.  
 ODINOT PARIS 21, Rue Violet

**ALGIES DYSPÉPTIQUES**  
**PLURIBIASE**  
 2 comprimés avant chaque repas  
 ODINOT PARIS 21, rue Violet

## Charbon ODINOT

(Comprimés)

**Fermentations — Infections Intestinales**

## NÉO - CALCILINE

Reconstituant biologique opothérapique total

**PARA - HÉPATO - PANCRÉATO - SPLÉNIQUE (WHIPPLE)**

2 comp. - 2 mesures (granulé) avant chaque repas

ENFANTS, 1/2 doses

Laboratoires Gastro-entérologiques ODINOT, 21, rue Violet — PARIS (XV)

Parfois l'intervention chirurgicale est décidée soit sur la demande expresse de la fille qui en a marre de toujours souffrir (elle en est à sa nième crise), soit parce que le chirurgien a jugé opportune l'opération et a pu convaincre la patiente.

En pastichant le poète, je pourrais dire : Hélas, que j'en ai vu ouvrir des filles jeunes... ». Et quelles variétés opératoires : Incisions en long, en large ; ablation d'une trompe et d'un ovaire ; castration totale ou subtotale. Si chaque cas a ses indications, chaque chirurgien a aussi sa technique et ses principes. « Castrer une fille si jeune, mais vous n'y pensez pas... », proclament certains gynécologues systématiquement conservateurs. Résultat : la fille qui voudrait bien ne plus souffrir et qui n'a pas la possibilité de mener une vie reposante, se fait admettre dans le service d'un chirurgien plus interventionniste.

Certes, ça n'est pas de gaieté de cœur qu'elle réclame l'opération, la fille qui souffre. Monter sur le billard, l'épouvante ; et puis il y a encore d'autres raisons qui légitiment ses appréhensions : il y a d'abord le long séjour à l'hôpital et l'interruption du métier avec ses conséquences, il ya aussi la cicatrice, cette maudite cicatrice si souvent inesthétique, large et déprimée ou rouge et saillante qui part de l'ombilic et descend jusqu'au pubis. Quelle gêne, au point de vue professionnel, apportera ce ventre mutilé et cette peau balafrée ! De grâce, Messieurs les Chirurgiens, tenez compte de ces considérations quand vous prenez le bistouri et ne manquez pas de faire à nos modernes Phryné, de jolies petites incisions transversales, bien cachées dans les poils du pubis ou dans les plis du ventre ; certains parmi vous ont le secret des cicatrices invisibles.

Une autre raison qui fait hésiter les filles devant une castration, c'est la peur de grossir, mais c'est surtout la crainte de ne plus pouvoir ultérieurement éprouver l'orgasme sexuel, appréhension mal fondée, comme chacun sait. En effet une castration totale n'apporte habituellement aucune modification de l'appétit et des réalisations sexuelles, parfois même elles les intensifie. J'ai observé des prostituées qui, frigides avant l'opération, étaient devenues normales ultérieurement. D'autres, par contre, voient assez rapidement décliner leur ardeur amoureuse.

Sur 319 filles examinées au hasard des visites sanitaires, 192 (1) m'ont déclaré n'avoir jamais présenté de salpingo-

(1) 98 parmi elles faisaient la noce depuis plus de cinq ans.

ovarite. 127 ont eu une ou plusieurs crises annexielles (1). 66 filles parmi ces 127 étaient porteurs d'une cicatrice d'intervention pour annexite, cicatrice médiane le plus souvent.

Trente avaient subi une castration totale. Chez beaucoup d'entre elles, il en est résulté cet état atrophique vulvo-vaginal qui offre de si fâcheuses conséquences pour l'accomplissement du coït.

Somme toute, en considérant les fléaux qui ravagent le ventre des professionnelles, nous pouvons conclure : Heureuses les filles de joie au pelvis résistant et aux annexes réfractaires...

### L'EX GROSSE VEYROLLE

Le fait de contracter la vérole n'est pas considéré par les filles comme un grand malheur; nos clientes sont pourvues d'un solide fatalisme : leur annoncer qu'elles ont la syphilis ne produit pas chez elles des réactions émotives bien marquées; elles se contentent de déclarer fort simplement : « on travaille pour... » ou bien « on gagne plus facilement la vérole que le gros lot... » admirable et sereine philosophie !

Ce *j'm'enfoutisme* s'explique dans une certaine mesure, d'abord parce que dans cette catégorie sociale, aucun discrédit ne s'attache à la syphilis; dans le « milieu » où l'on parle de son « naze » (2) comme on parlerait de son coryza, non seulement le préjugé de la maladie honteuse n'existe pas, mais le fait d'avoir la syphilis, d'être « naze » représente une des qualités requises pour être « affranchie ». Etre affranchie, pour une femme, comme pour un homme, c'est être digne de figurer dans la société des hors la loi. D'autres conditions — j'allais dire d'autres titres de noblesse — sont encore exigées : il faut être tatouée, avoir été en prison, savoir jouer à la belotte et valser à l'envers; enfin particularité essentiellement réservée aux dames, il convient d'avoir perdu sa virginité anale. La parfaite affranchie sera celle qui cumulera, au grand complet, l'ensemble de ces brisques.

Cette désinvolture de la fille vis-à-vis de la syphilis se justifie parce que de nos jours, grâce au Novar et au Bismuth, les syphilis malignes et récidivantes ne s'observent plus guère, un chancre ou une roséole, eh bien, tout compte fait, ça représente un mois d'hôpital. « La belle affaire, un mois d'hosto !

(1) Le plus souvent au cours de la première année de métier.

(2) Naze, nazi : termes d'argot pour désigner la syphilis ou le syphilitique.

Ensuite, qu'on aille au dispensaire pour des piquouses ou qu'on y aille pour des prises de sang, faut toujours y aller... un p'tit traitement de temps en temps et les toubibs vous foutent la paix, on peut faire son p'tit boulo tranquille... » Voilà ce que pensent ces dames et ce qu'elles disent. Avouez que tout ça ne manque pas de logique...

Passons maintenant à quelques considérations d'ordre médical.

Il est généralement admis que la contagion tréponémotique des prostituées est un aboutissement rapide et fatal, la syphilis constituant chez elles un inévitable accident du travail. Avec mon ami Lebeuf, mon collègue au service sanitaire, nous avons voulu approfondir cette question, nous sommes arrivés à la conclusion suivante : la contamination des filles n'est pas toujours rapide et n'est pas forcément fatale (1). Au service sanitaire sur 495 prostituées examinées par nous, 116 exerçant depuis plus de deux années leur profession ont déclaré n'avoir jamais présenté de manifestations syphilitiques ni de sérologie positive, ce qui fait une proportion de 23,4 pour 100 de femmes non infectées. Parmi ces femmes indemnes, 22 exerçaient leur métier depuis plus de dix ans.

Ce résultat ne nous a point paru surprenant car nous avons eu plusieurs fois l'occasion d'observer une infection syphilitique récente chez de vieilles chevronnées de la prostitution et cela après 15 ou 20 ans de métier durant lesquelles la sérologie s'était toujours montrée négative. Sans cette victoire tardive du tréponème, on aurait pu se demander si ces filles ne possédaient pas une immunité naturelle à l'égard de la syphilis. Il faut bien se dire que les chances de contamination sont nombreuses; selon la catégorie à laquelle elle appartient, la prostituée en une période de dix années de pratique subit 20 à 30.000 coïts, chiffre coquet et qui laisse rêveur...

Dans la majorité des cas, c'est au cours des trois premières années d'exercice de leur profession, plus spécialement au cours de la première, que les prostituées contractent la syphilis (2).

Les filles syphilitiques sont en général des malades assez dociles. Certaines d'entre elles suivent spontanément et cons-

(1) Lacassagne et Lebeuf. Considérations sur la métallo-prévention chez les prostituées. *Bulletin Société Française Dermat. et Syph.*, juin 1936, p. 1189.

(2) Lacassagne et Lebeuf. Considérations sur la fréquence et la date d'apparition de la syphilis chez les prostituées. *An. mal. vén.*, oct. 1936.

ciencieusement leur traitement car elles se rendent compte que c'est l'intérêt de leur petite santé. Quant aux autres, les négligentes et les incompréhensives, il faut tâcher de bien les avoir en main car ces filles sont des êtres plastiques et influençables. Lorsque l'on a su capter leur confiance, on peut alors les raisonner, les éduquer et les soigner ; avec l'arsenal anti-syphilitique que nous possédons actuellement, c'est chose facile. Rapidement une prostituée peut être blanchie et livrée à la consommation sans danger pour autrui. A l'époque où j'étais externe aux Chazeaux, en 1909, il n'en était pas ainsi ; le 606 n'était pas encore né et les filles (on les appelait les *blanches* en raison de leur uniforme composé d'une jupe et d'une chemise de toile blanche (1) étaient traitées pour leur vérole par des injections de biiodure de mercure. Ces piqûres intramusculaires étaient terriblement douloureuses. Qu'est-ce qu'elles prenaient les pauvres fesses ! aussi, beaucoup de ces malades, une fois sorties de l'hôpital, tâchaient d'esquiver un nouveau traitement.

Les temps ont changé, l'élément douleur n'intervient plus comme entrave à la thérapeutique ; avec les arsenicaux, le bismuth et le cyanure de mercure, on peut faire face à toutes les indications. Les filles, très averties, ne sont pas en retard pour guider le médecin et lui faire part de leurs préférences. Celle-ci redoute le novar parce que ce produit la fait grossir ou lui donne de la fièvre. Celle-là s'épouvante à l'idée qu'on va la piquer au bismuth, car ça lui fait des boules dans les fesses. — « C'est rapport aux clients » dit-elle. Telle autre s'inquiète du liseré bismuthique révélateur. Quoi qu'il en soit, il y a toujours moyen de s'arranger et de concilier les desiderata de ces dames avec les exigences de la prophylaxie.

En définitive, bon gré mal gré, les prostituées soignent leur vérole, et c'est sans aucun doute la continuité dans le traitement qui fait que la parasymphilie est exceptionnelle chez ces femmes souvent intoxiquées et surmenées : pas d'ataxiques, pas même de tabès incipiens et pas de P. G. (2). A ma connaissance il n'y a eu à Lyon depuis ces vingt dernières années que trois prostituées internées à l'Asile de Bron pour paralysie

(1) Voir : Jean Lacassagne : « Les Dames des Chazeaux ». *Le Crocodile*, numéro spécial consacré aux Chazeaux, 1932.

(2) C'est également l'avis de Tage Kemp, auteur d'un livre tout récent sur la prostitution, London, 1936.



**Sodolactine**

THÉRAPEUTIQUE  
DE LA DOULEUR  
GASTRIQUE

FORMULES  
DÉPURATIVES  
DE BROCC

**Arvensy!**

ÉCHANTILLONS  
LABORATOIRE GERDA  
163. B<sup>2</sup> DE LA CROIX-ROUSSE - LYON

## CLINIQUE CHIRURGICALE DU PARC

Tél. : Lalande 51-85  
(3 lignes)

Société Anonyme Immobilière de la rue Ney

R. C. Lyon B. 4950

86, boulev. des Belges **LYON** (6<sup>e</sup>)

Tenue par des Religieuses Dominicaines  
Chambres communes, particulières  
ou avec appartement  
Pension à partir de 35 francs



### F. PÉLISSÉ

Ingénieur E. C. L.  
11, place Raspail, 11  
**LYON** (7<sup>e</sup>)

T O U T  
LE MATÉRIEL  
D'ÉLECTRICITÉ  
- MÉDICALE -

■  
TOUTES  
FOURNITURES  
▼

Un "RÉGIME" complet de Beauté :

**LA CRÈME SIMON**  
Pour la santé et la beauté de l'épiderme.

**LA CRÈME SIMON M.A.T.**  
qui assure un délicieux teint mat et velouté.

**LES POUDRES SIMON**  
fines, adhérentes et veloutées.

**LE SAVON SIMON**  
pour les épidermes délicats.

générale, c'est vraiment peu. Autrefois, il en était autrement : il suffit de consulter Parent-Duchâtelet (1) pour apprendre que l'aliénation mentale était très fréquente, il y a cent ans,, parmi les filles publiques. La plupart des cas auxquels cet auteur fait allusion sont, à n'en pas douter, des cas de P. G.

Tout compte fait, je conclus que la vérole ne m'apparaît pas comme un accident bien grave dans la vie professionnelle des prostituées : le naze vaut mieux qu'un psoriasis généralisé ou qu'un eczéma chronique...

### AUTRES BLESSURES DE VÉNUS

Le chancre simple a presque complètement disparu de la région lyonnaise (2). C'est certainement la lutte énergique menée contre la prostitution clandestine par nos actifs services de police qui a produit ce magnifique résultat.

Le chancre simple, ulcération douloureuse et bien caractérisée est essentiellement une maladie de l'amour vénal ; la femme donne souvent la syphilis mais elle vend toujours la chancrelle.

Pendant la guerre, chaque année, une soixantaine de filles publiques porteurs de chancrelle, étaient envoyées à l'Antiquaille ; puis cette affection a régulièrement diminué de fréquence à tel point qu'en 1936, onze cas de chancres simples ont été constatés au service sanitaire — un seul cas en 1937. Que Paris prenne modèle...

Il me semble que l'on ne trouve plus comme autrefois chez les prostituées clandestines ces énormes paquets de végétations, ces choux-fleurs suintants et malodorants. De temps à autre seulement on voit fleurir sur les vulves mercenaires de petites crêtes de coq qui, comme la mauvaise herbe, repoussent avec une ténacité désespérante. — A l'anus, la présence de ces papillomes est symptomatique du coït anal, habituel ou épisodique ; c'est mon opinion très nette, opinion basée sur des aveux parfois difficiles à obtenir.

La quatrième maladie vénérienne, la maladie de mes Maîtres Nicolas et Favre, n'est pas aussi fréquente chez les prostituées

(1) Parent-Duchâtelet. De la prostitution dans la ville de Paris, Tome I, p. 266, Paris, 1836.

(2) Voir J. Nicolas et J. Rousset : Statistique comparative des cas de chancre simple et de syphilis observés à la Clinique Dermatologique de la Faculté, depuis l'année 1930. *Bulletin de la Société Française de Dermatologie et de Syphiligraphie*, 1937, p. 186.

qu'on serait en droit de le supposer ; heureusement d'ailleurs, car cette affection si longue et si rebelle, qui se manifeste par de l'éléphantiasis vulvaire et du rétrécissement rectal, est particulièrement fâcheuse et incommode pour une femme qui vit de son corps, de ses orifices, devrais-je dire...

Je me souviens avoir remarqué deux ou trois fois chez d'antiques prostituées de torpides ulcérations de la fourchette. J'en fais maintenant le diagnostic rétrospectif depuis que j'ai lu la description qu'a donnée Clément Simon de l'affection rare qu'il a dénommée *ulcère chronique de la vulve*.

### LA PÉCOLE ET SES VARIÉTÉS

L'acare fait comme le bacille de Ducrey, il disparaît de la circulation. Voilà qui nous change de la période de guerre et d'après-guerre !

Par contre les parasites appelés *Phthirius* par les médecins, morpions par les profanes et *papillons d'amour* par les prostituées, ne sont pas rares sur le pubis des professionnelles.

Tout de même, baptiser papillons ces crabes immondes qui hantent les génitoires, c'est de l'humour !

Ces bestioles qui se complaisent dans la toison pubienne et qui s'y grisent d'odeur *sui generis*, ne sont jamais très nombreux sur l'épiderme des prostituées car l'onguent gris ou l'eau Bénita entrent en action dès que d'anormales démangeaisons surviennent en cette région.

Pour humilier une fille, il suffit de lui dire qu'elle a des morpions ; je ne sais pourquoi cette déclaration la vexe horriblement ; question d'amour-propre... c'est le cas de le dire... pareil accident arrive cependant à des gens très bien.

Comme rien de ce qui est contagieux n'épargne les infortunées filles de joie, il n'est pas rare d'observer sur leur région génitale les jolies petites tumeurs roses et ombiliquées que les dermatologistes dénomment *molluscum contagiosum* ; on y observe aussi l'élégant feston produit par l'*epidermophyton inguinale*.

Je m'en voudrais de ne pas signaler la fréquence de la *dermite eczématiforme* de la vulve et de la région génito-crurale chez ces femmes qui se livrent à des lavages et savonnages réitérés, il s'agit là d'une dermatose professionnelle bien inesthétique et gênante en maintes circonstances... Il paraît que l'eau de notre ville serait particulièrement agressive pour certaines vulves, je

**MÉDICATION ACTIVE, PRATIQUE,**  
**UNE EFFICACITÉ RECONNUE DANS LES DIABÈTES SANS DÉNUTRITION**

POLYURIE  
 POLYDIPIE  
 POLYPHAGIE

ACÉTONURIE  
 ACÉTONÉMIE  
 HYPERGLYCÉMIE

Vertiges  
 Troubles  
 de la vue

Plaies & dermatoses  
 d'origine diabétique  
 etc.

**ANTIDIABÉTIQUE  
 REQUIS**

Préserve  
 les diabétiques  
 DE L'ACIDOSE

*Une cuillerée à café avant les trois principaux repas.*

**AUXILIAIRE PRÉCIEUX DE L'INSULINE  
 DANS LES AFFECTIONS CHIRURGICALES DES DIABÉTIQUES  
 ET LES FORMES GRAVES DU DIABÈTE**

LABORATOIRE DE L'ANTIDIABÉTIQUE REQUIS: Ch. REQUIS, Pharm<sup>ie</sup> de l'Écluse, 111 Avenue Félix Faure - LYON

**ORCALCINE**  
 Granulé  
 Puissant Hémopoïétique et Recalcifiant  
 Admis dans les Hôpitaux de Paris

Extraits hépatiques et spléniques concentrés 33 fois.  
 + Fer - Phosphore - Calcium.  
 + Deux vitamines : Chlorophylle et Carotène + Sels d'or à dose homéopathique.

Doses - Enfants : Une cuillerée à café avant les deux repas.  
 Adultes : Une cuillerée à dessert avant les deux repas.

**Ces éléments ne se trouvent réunis dans aucune autre préparation**

---

**PROGASTER**  
 Comprimés  
 Admis dans les Hôpitaux de Paris

**OXYGÈNE ET MAGNÉSIUM NAISSANTS**  
 Indications : Désinfection remarquable du tube digestif. Toutes les dyspepsies. Amélioration surprenante de l'état général de tous les chroniques.

Doses - Chez les chroniques : 2 comprimés, à jeun, dans un verre d'eau  
 Dans les troubles digestifs : 2 à 6 et plus au moment des troubles

**Le PROGASTER n'a pas d'équivalent dans la pharmacopée française**

---

Littératures et échantillons : LABORATOIRES DE L'ORCALCINE  
 9, rue de la Platière, Lyon - E. ROCHE, Pharmacien

# LES VOYAGES LUBIN

76, rue de l'Hôtel-de-Ville  
**LYON** Tél. Franklin 51-48  
Agence Française, fondée en 1874

Tous Billets de Chemin de fer  
Navigation & Aviation  
Autocars aux prix officiels des Compagnies  
Croisières & Toutes réservations sans frais  
Voyages à forfait & Voyages de noces  
Excursions collectives par fer et autocars  
Organisation parfaite

## LES VOYAGES LUBIN

La Première Agence Française

# SALLES LUGDUNUM

Rue Créqui, 128

**FOILLARD Frères, Concessionnaires**

TRAITEURS pour la ville et l'extérieur

**Restaurant GARCIN** | **Restaurant MÈRE GUY**

11, rue d'Algérie  
Tél. : B. 18-58

35, quai Jean-Jacques-Rousseau  
Tél. : F. 08-41

ne dirai pas sensibles... mais sensibilisées ; c'est ce que m'ont affirmé des prostituées ayant le goût des voyages et qui par métier ont chevauché des bidets aux quatre coins de la France.

La *cystite colibacillaire* n'est pas rare chez les prostituées ; les mictions fréquentes et douloureuses habituelles dans cette affection, alarment la malade qui s'imagine présenter tous les signes de la chaude-pisse ; évidemment, dans ce métier, il faut être constamment sur le qui-vive !

En terminant ce chapitre de pathologie spéciale, je mentionnerai la rareté du *cancer de l'utérus* chez les prostituées, ce qui prouve que les matrices les plus meurtries ne sont pas les plus atteintes par le néoplasme.

### LES POUVRINAIRES

La tuberculose pulmonaire s'observe souvent chez les prostituées, mais peut-on dire que cette affection est plus fréquente chez les filles soumises que dans une autre catégorie sociale ? Je n'oserai l'affirmer ; les statistiques manquent pour établir les comparaisons.

Il y a trente ans, en 1907, le docteur Carry a fait une intéressante enquête sur la tuberculose pulmonaire chez les prostituées du service sanitaire de Lyon (1). Très judicieusement il écarta de ses recherches les filles de maison. Il est clair en effet que dès qu'une pensionnaire tousse de façon un peu persistante, la tenancière se hâte de la congédier ; c'est déjà une sélection dont il fallait tenir compte.

Le Docteur Carry fit porter ses investigations sur 297 filles dites « isolées » (2) chez lesquelles il constata 22 cas de tuberculose avérée en évolution (3). Bien entendu cet examen fut purement clinique puisqu'autrefois on ne connaissait pas les méthodes d'exploration en usage actuellement. Comme il serait intéressant de pouvoir faire un examen radioscopique systématique des prostituées lyonnaises, des filles de maison en particulier !

(1) La tuberculose pulmonaire au Service Sanitaire de Lyon en 1907. *Journal des médecins praticiens de Lyon*, 15 avril 1907, n° 7, p. 115.

(2) Filles faisant le dehors.

(3) Un médecin allemand, le Dr Samson a examiné à Berlin 300 prostituées ; il a trouvé parmi elles 34 cas de tuberculose évolutive. Ses observations cliniques et médico-sociales ont été publiées dans un ouvrage fort documenté « Prostitution und Tuberkulose », Leipzig, 1921.

D'après Tage Kemp (loc. cit.), la proportion des prostituées tuberculeuses au Danemark ne serait que de 2,3 pour 100.

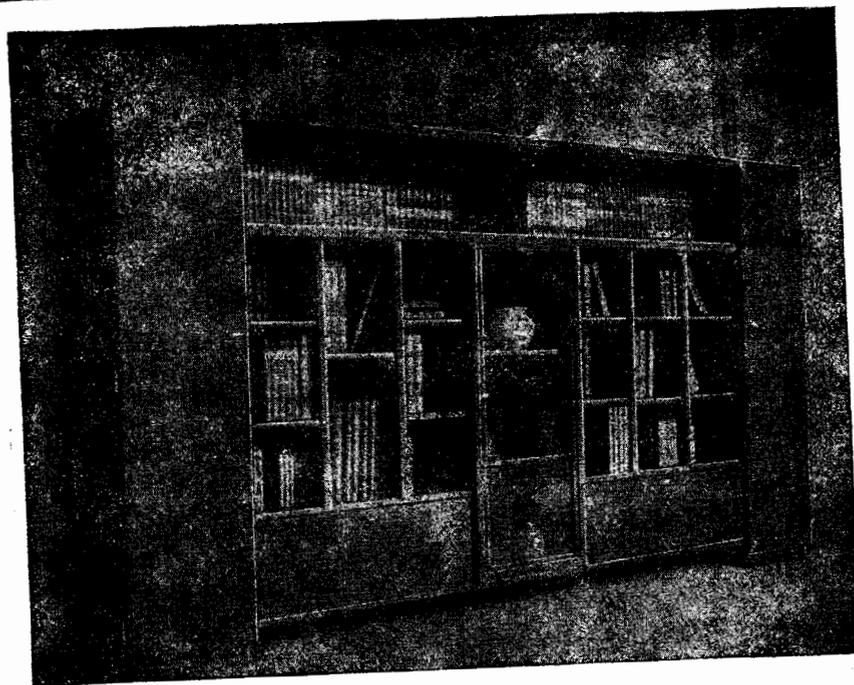
J'ai l'impression bien nette que la tuberculose pulmonaire est, non pas plus fréquente, mais plus grave chez les femmes de maison que chez celles « faisant le dehors ». — Cela n'a rien de surprenant lorsque l'on songe à la vie antihygiénique des pensionnaires de bobinards et de maisons de rendez-vous. Presque tous les cas à évolution rapidement mortelle que j'ai connus se rapportaient à des femmes de maisons.

On pourrait penser que « faire le trottoir » par tous les temps, stationner au coin des rues durant les nuits d'hiver dût engendrer de « mauvais rhumes » chez les péripatéticiennes ! Qu'on se détrompe ! Avec un peu d'entraînement les bronches se trouvent fort bien de cette vie aérée. En voici la preuve. Durant la mauvaise saison, il y a constamment parmi les pensionnaires des maisons, de petites épidémies de bronchite grippale ; il faut entendre, pendant la visite sanitaire qui se passe dans la maison, ce concert de quintes de toux et ces voix enrouées. Rien de semblable à l'Hôtel de Police, lors de la visite des femmes faisant le dehors ; cette catégorie de prostituées est devenue réfractaire ; plus de rhumes... sur le bitume...

Un certain nombre de prostituées tuberculeuses, avec ou sans pneumo, continuent tant bien que mal l'exercice de leur profession. Il s'agit de filles en carte qui vont chaque jour passer quelques heures dans un café pour y « faire des clients ». Elles assurent ainsi leur matérielle, je ne dirai pas sans trop de fatigue, car il est pénible pour les dyspnéiques de gravir les escaliers des hôtels de passe dépourvus d'ascenseurs. Toutefois, elles peuvent se reposer à loisir ; peu de professions évidemment autorisent, comme dans le métier de prostituée, un travail intermittent et suffisamment rémunérateur.

D'autre part qui sait si le rôle sclérogène de l'alcoolisme et peut-être accessoirement de la vérole n'a pas d'heureux effets sur l'évolution de la tuberculose des filles : à quelque chose malheur est bon...

Ce qui est surprenant c'est que dans la lutte antituberculeuse si activement menée partout, personne n'ait songé à s'occuper de la tuberculose chez les prostituées, chez les femmes de maison en particulier ; il me semble qu'une fille publique qui a des bacilles de Kock dans ses crachats, qui vit jour et nuit au milieu d'autres femmes, qui échange avec de nombreux hommes des baisers insalivés, mérite qu'on s'occupe d'elle. Le dépistage des prostituées tuberculeuses serait de la bonne prophylaxie.



# F. CHALEYSSIN & C<sup>ie</sup>

NICE

41-43, Rue Pastorelli

Tél. : 845-42

LYON

4, Rue Boileau, 4

Tél. : L. 52-51 — 52-52

TOUT CE QUI  
CONCERNE LE  
MOBILIER ET  
LA DÉCORATION  
-- INTÉRIEURE --

## CLINIQUE D'ACCOUCHEMENT M<sup>mes</sup> BERTHET & FAVERJON

Sages-Femmes de 1<sup>re</sup> classe de la Faculté de Lyon

**24-26, avenue Jean-Jaurès**

Cabinet de 13 à 15 h.

Tél. Parm. 10-73

ACCOUCHEMENT A DOMICILE

### MEDICATION RECONSTITUANTE

*par le Phosphore directement assimilable*

# POLIOL

du D<sup>r</sup> CHURCHILL

HYPOPHOSPHITES COMPOSÉS ET METHYLARSINATE DE STRYCHNINE

*Bases minérales de l'Organisme dans leur proportion exacte*

### REMINÉRALISANT PAR EXCELLENCE

3 formes : SIROP, COMPRIMÉS, AMPOULES

Littérature et Echantillons gratuits au CORPS MÉDICAL

Laboratoires des Produits du Docteur CHURCHILL

12, Rue Castiglione — PARIS

J. JARVIS, Docteur en Pharmacie

Tous les SPASMES, quelles qu'en soient les origines

GOUTTES  
antispasmodiques **ADOL**

*Aucune contre-indication — Aucun toxique.*

*Echantillons sur simple demande*

Laboratoire ADOL, 78, cours de la Liberté

L. Giroud, pharmacien de 1<sup>re</sup> classe.

### INTOXICATIONS

L'oisiveté des filles, leur paresse, leur genre de vie, font qu'elles contractent facilement de déplorables habitudes d'intoxications chroniques.

Le TABAGISME ouvre la marche.

Dès ses débuts dans la noce, la prostituée prend goût à la cigarette.

« A nous les femmes qui fument » disait-on au temps de ma jeunesse, à une époque où la bienséance ne tolérait l'usage du tabac qu'aux hommes et aux courtisanes... Les temps ont changé puisque, de nos jours, les plus authentiques pucelles sont autorisées par leur maman à accepter une Abdullah...

Chez beaucoup de filles le besoin de fumer est tyranique ; certaines d'entre elles se priveraient plutôt de nourriture que de tabac. Dès le réveil elles *en grillent une* et elles renouvellent cette opération un nombre variable de fois au cours de la journée ou de la nuit. Evidemment les « femmes de maison » peuvent fumer à loisir, presque sans discontinuer pendant leur longue inaction sur les banquettes de l'estaminet ou sur les chaises de la « casbah » (1). Certaines d'entre elles achètent chaque jour leur paquet de cigarettes — il faut bien limiter ses frais — mais les débrouillardes s'arrangent pour resquiller une dizaine de « pipes » (2) supplémentaires auprès des clients.

D'après l'enquête à laquelle je me suis livré, 90 pour 100 des filles fument. Dans les bordels populaires la cigarette préférée est incontestablement la Gauloise bleue : c'est l'article démocratique. Dans les maisons chics, les pensionnaires affectionnent particulièrement les Camels, les Chesterfield, les Lucky.

Il y a des filles qui, sur le trottoir, ne peuvent résister au besoin de fumer, c'est plus fort qu'elles... Aussi, vous pouvez les voir au coin des rues ou devant des hôtels louches raccrocher les hommes, sans vergogne, cigarette au bec. Ces mêmes femmes, quand elles vont consulter le médecin, à peine sont-

(1) Chambre de maison de rendez-vous où se tiennent les femmes en attendant le client.

(2) En argot, pipe signifie cigarette.

elles arrivées dans le salon d'attente, qu'elles tirent du sac, cigarette et briquet et, en avant, elles enfument votre pièce. J'ai essayé d'éduquer quelques-unes de ces clientes sans-gêne... j'ai dû y renoncer.

A la prison, la privation de tabac est plus durement ressentie que la privation de la liberté; c'est bien la grande pénitence! Il est des filles débrouillardes: j'en connais qui, lorsqu'elles vont être incarcérées pour subir une courte condamnation de simple police, prennent la sage précaution de fourrer dans certaine cavité virtuelle et intime, un paquet de cigarettes, c'est toujours ça d'assuré...

Les fumeuses impénitentes, aux doigts roussis par la nicotine, finissent par empester le tabac; l'haleine, les cheveux, les vêtements, tout est imprégné de cette odeur fade et peu distinguée que dégage la fumée froide du caporal ordinaire.

Il est à remarquer que la prostituée ne roule jamais ses cigarettes, elle ne fume que des « toutes faites », par nonchalance peut-être, pour esquiver un effort, ou bien parce qu'elle n'a pas l'habitude de mesquiner quand il s'agit de ses menus plaisirs.

Fait assez singulier, les filles ne fument ni le cigare, ni la pipe. Cette abstention est assez incompréhensible. Qu'elles ne prisent pas, je le conçois, mais il me semble que le *farniente* des femmes de maisons s'accommoderait fort bien de la compagnie d'un Voltigeur ou même d'un Havane, voire d'une racine de bruyère... Qu'importe, grâce aux filles publiques il y a encore de beaux jours en perspective pour la régie des tabacs...

**ALCOOLISME.** — Il est navrant de le constater, on trouve chez les prostituées autant de buveuses que de fumeuses.

L'alcoolisme constitue l'un des principaux fléaux dont est menacée la prostituée.

Il faut bien le reconnaître, il y a souvent à l'origine des habitudes d'intempérance contractées par les filles, des nécessités professionnelles: n'oublions pas que la plupart des maisons de prostitution sont également des débits de boisson, que le rôle de la fille consiste avant toute chose à faire consommer le client et à consommer avec lui. Je sais bien que pour celles qui n'aiment pas boire, il y a les « faux verres » (1) et les boissons dites hygiéniques, néanmoins ce métier d'entraîneuse

(1) Café noir étendu d'eau ou sirop quelconque.

RÉGAL - SUCCULENCE  
dans une ambiance sympathique

●  
**A LA PORTE OCÉANE**

51, rue de la Bourse

-- TOUS LES PRODUITS --  
- - - - DE LA MER - - - -  
EN HAUTE DEGUSTATION

Tél. Franklin 70-08

## **OVARIGÈNE DISDIER**

CACHETS

**TONIQUE DE L'ORGANE. — REGULATEUR DE LA FONCTION**

**FORMULE.** — Extrait d'ovaire 0,10. — Fer organique 0,01. — Manganèse organique 0,05. — Cannelle pulvérisée 0,02. — Phosphate de chaux NA et MG 0,27.

**INDICATIONS.** — *Tonique de l'organe, régulateur de la fonction.*

**Jeune fille.** Anémie, chlorose, règles douloureuses. — **Femme adulte.** Surmenage, anémie, règles interrompues. — **Femme enceinte.** Vertiges, maux de tête, maux de reins, nausées, vomissements. — **Age critique.** Bouffées de chaleur, oppression, vertiges, névralgies, hémorragies, obésité.

**POSOLOGIE.** — 2 cachets par jour, matin et soir, 8 à 12 jours avant l'époque présumée des règles.

**LABORATOIRES DISDIER, 35, avenue d'Alsace-Lorraine, GRENOBLE.**

# PATHÉ PALACE

79, rue de la République -- LYON

≡≡≡  
*Son Contort - Son Luxe*  
*- Ses Films d'exclusivité -*

Téléph. Franklin: 19-79

## ARTERIO-SCLEROSE SCILLITENSYL PILULES

### FORMULE

Poudre de Scille.....	0, 02
Extrait mou de Gui.....	0, 02
Résine de Scammonée.....	0, 02
Poudre de Thyroïde.....	0, 01
Pulmine.....	0, 02
Pancréine.....	0, 01
Hépatine.....	0, 02

### INDICATIONS

Artério-sclérose  
 Hypertension

**POSOLOGIE :** 2 à 4 pilules par 24 heures, au milieu des repas.

Prix: **12** Francs

Laboratoire du **SCILLITENSYL**

**B. DELAUNAY, ph<sup>ieu</sup>, Joué-les-Tours, (I.-et-L.)**

## CLINIQUE de GYNÉCOLOGIE et d'ACCOUCHEMENT

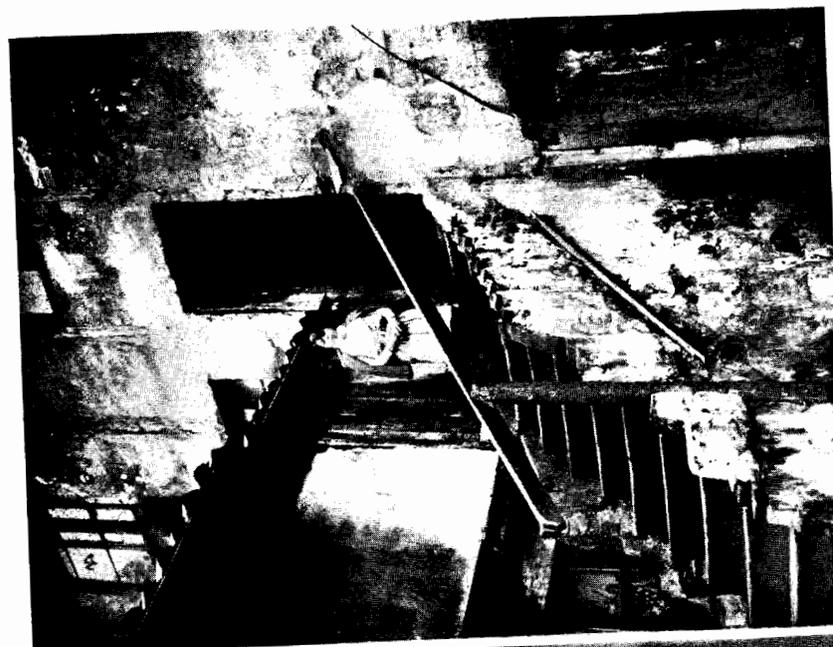
MALADIES DES FEMMES — CHIRURGIE GYNÉCOLOGIQUE

**Docteur VIOLET**, ancien chef de clinique gynécologique à la Faculté

La partie obstétricale est assurée par un accoucheur

142, Cours Gambetta — LYON

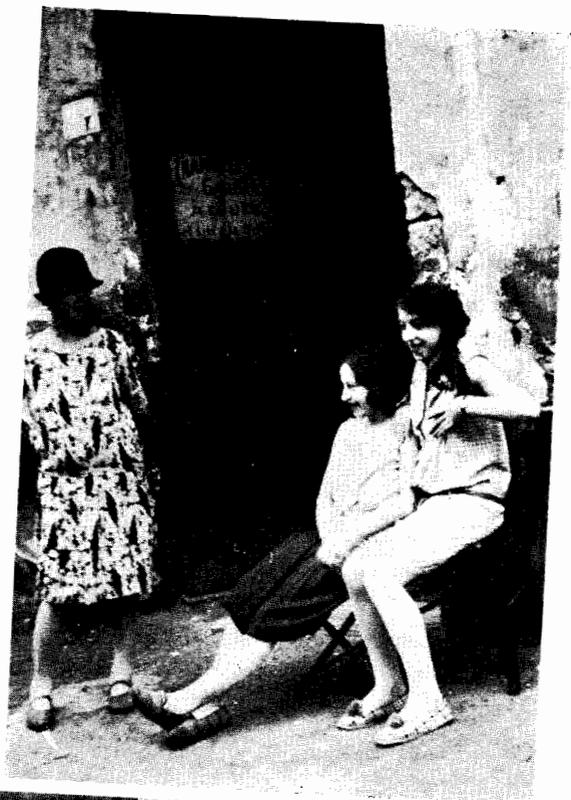
TRAMWAY : { Vinatier N° 1 } Arrêt facultatif en face Téléphone :  
 Bellecour { Montchat N° 2 } de la Clinique. Parmentier 08-70



(Photographies du Laboratoire de Polico).



Un bouge de « La Moluche »



Faune de « La Moluche »

LA  
**TRIADE HEPATIQUE**

<b>JECOSÉDYL</b> Sédatif	<b>JECOBOLDINE</b> Stimulant	<b>JECOLAXINE</b> Laxatif
Teinture de Belladone.. 10	Teinture de Belladone.. 20	Poudre de Belladone.. 0,01
— Jusquilame.. 10	— Boldo..... 30	— Bourdaïne.. 0,10
— Boldo..... 40	— Ipeca..... 30	— Cascara.... 0,10
— Compretium 40	— Artichaut.. 20	— Agar-Agar . 0,10
pour 100 cc.	pour 100 cc.	Bile desséchée et purifiée . .... 0,01 pour 1 cachet.

Tous phénomènes  
douloureux du foie  
et des voies biliaires.  
Cholécystites.  
Diarrhées  
post - prandiales.

Ralentissement  
des fonctions  
hépatiques.  
Irritation  
des voies biliaires.

Cónstipation  
en particulier  
d'origine hépatique.

**GOUTTES** (saveur agréable)

**Posologie type** : 5 à 10 gouttes par 24 heures, prises en  
deux ou trois fois au début des repas.

**Cas aigus** : jusqu'à 30 gouttes par 24 heures.

**CACHETS**

1 à 2 cachets au repas du  
soir provoquent une selle le  
lendemain matin.

Interrompre un jour sur deux

ECHANTILLONS SUR DEMANDE AUX

**LABORATOIRES DU DOCTEUR COUTURE**, 25 bis, quai de la Bibliothèque, LYON

- - Artério-Sclérose - -  
 Presclérose, Hypertension  
 - Dyspepsie, Entérite -  
 Néphro-Sclérose, Goutte  
 - - Saturnisme - -

**MINÉRALOGÈNE BOSSON**  
*Silicate de Soude titré et soluble*  
**LE MEILLEUR DES HYPOTENSEURS**

Littérature et Echantillons :  
**VIAL, 4, Place de la Croix-Rousse, LYON**

**CLINIQUE VENDOME**  
 FONDÉE EN 1910  
 25, rue Duquesne, LYON — Tél. : Lalande 01-73

CHIRURGIE GENERALE  
 CHIRURGIE INFANTILE  
 ET ORTHOPEDIE

Ameublements

**L. PIERREFEU**  
 3, Cours de la Liberté — LYON

Tél. : M. 16-84

Crème fortement **mucilagineuse**  
 de sels de **Bismuth ultra-divisés**

**BISMUTH  $\beta^3$**   
 le pansement gastrique qui guérit

Laboratoires L. BORNET, 5, boulevard des Brotteaux — LYON

n'est pas sans risque pour les filles, en effet, certaines d'entre elles prennent rapidement goût aux apéritifs et aux liqueurs, mais comme la plupart des patronnes interdisent chez elles les excès d'alcool, les buveuses sont obligées pour satisfaire leur goût d'aller dans les bistrotts du voisinage ingurgiter du vin ou des apéritifs. — A Lyon, le vin est spécialement apprécié. Les apéritifs les plus en vogue sont le Pernod et le Cinzano, viennent ensuite le Martini, le Picon et le Byrrh. Quelques femmes sont des buveuses de bière et absorbent facilement une vingtaine de bocks par jour.

Dans les maisons de rendez-vous, il serait particulièrement facile aux pensionnaires de rester sobres... si elles le voulaient bien. Celles qui ne sont pas des buveuses versent habilement le contenu de leur coupe dans le seau à glace ou dans l'une des potiches qui ornent habituellement la chambre de passe et le tour est joué... Si elles agissent ainsi, ce n'est pas toujours par sobriété, mais aussi parce qu'elles ne manifestent aucun penchant pour le champagne-maison qui n'est le plus souvent qu'un vague mousseux, générateur de pyrosis.

Si la proportion des alcooliques parmi les femmes de maison, femmes en dessous de trente ans pour la plupart, est considérable, le dépistage en est malaisé. Ce n'est pas par des enquêtes auprès des tenancières ou des sous-maîtresses que l'on peut être renseigné car, dans ce milieu où chacun boit plus ou moins, n'est étiquetée alcoolique que la femme qui fait des abus considérables. Il faut interroger les femmes soi-même, patiemment et l'on est édifié :

20 pour 100 sont des buveuses enragées ; quotidiennement elles absorbent au moins une douzaine d'apéritifs, des liqueurs, et du vin en grande quantité, soit au cours des repas, soit dans leur intervalle.

70 pour 100 sont des « petites alcooliques ». On les étonne en leur disant qu'il est exagéré et nocif d'absorber trois ou quatre apéritifs par jour, sans compter le vin et la bière. Hélas ! en France, les prostituées ne font à cet égard que suivre l'exemple que leur donnent beaucoup d'ouvriers, d'employés, de commerçants, de fonctionnaires... et de confrères également.

Les prostituées jeunes qui « font le dehors », les *isolées* comme on les appelle en style administratif, deviennent peut-être moins rapidement alcooliques que les femmes de maison. Professionnellement elles n'ont pas aussi souvent l'occasion de boire, mais au bout de quelques années elles finissent par

subir l'entraînement du milieu (1), et l'on trouve alors le même pourcentage d'alcooliques parmi les filles du trottoir que parmi celles des maisons.

Au bas de l'échelle de la prostitution, les filles, mêmes débutantes, prennent de bonne heure des habitudes crapuleuses. Dans les quartiers populaires, comme le quartier Moncey et dans les rues habitées par des Nord-Africains, elles fréquentent le zinc tout comme les vieilles chevronnées du métier. Le matin, elles boivent du vin blanc, l'après-midi du vin rouge; un canon par ci, un canon par là, à la fin de la journée ça chiffre, non seulement par le nombre de verres ingurgités mais par l'argent dépensé. N'oubliez pas que le canon de vin se paye actuellement 12 ou 13 sous, selon le bistrot.

En prenant de l'âge, ces femmes deviennent de plus en plus ivrognesses et à quarante ans elles sont déjà vieilles, édentées, couperosées, sales et malodorantes. Tout leur gain, quelques pièces de vingt sous, passe au café-comptoir. Vous pourrez voir quelques beaux échantillons de ces femmes alcooliques place du Pont, rue de la Monnaie, rue Longue et aux alentours de la gare Perrache.

Petit à petit, ces malheureuses finissent par tomber au dernier degré de l'abjection; quinquagénaires, sexagénaires, pédiculaires, sans domicile, elles se prostituent pour un verre de vin. Nous connaissons, au service sanitaire, un lot important de ces vieilles épaves, de ces *reines du bas-port* comme on les appelle, qui, la nuit venue, emmènent sous les ponts du Rhône, des hommes de rencontre, poivrots comme elles, avides entre deux hoquets de ressentir le grand frisson.

\* \*

L'intoxication chronique est, cela va de soi, entrecoupée d'épisodes aigus.

Nombre de filles « prennent la cuite » de temps en temps. Souvent le responsable est un client qui boit et qui veut faire boire; la femme est alors la victime plus ou moins complaisante

(1) On ne peut s'imaginer à quel point l'alcoolisme est développé chez les patrons de maisons, souteneurs et consorts. Ces hommes innocupés vivent dans les débits de boisson et passent leur temps à absorber des apéritifs: dix, vingt, trente par jour! Je ne compte plus le nombre d'entre eux que j'ai vu succomber à une cirrhose du foie ou à une affection intercurrente entre 35 et 50 ans.

## MANUFACTURE SPÉCIALE DE SARRAUS

pour Docteurs, Pharmaciens, Cliniques et Laboratoires

26, Rue Servient  
à côté de la  
Préfecture



LYON  
Téléphone :  
Moncey 53-55



Fig. 13  
Sarrau de Docteur  
à col transformable

Se recommande par :  
SA CONFECTION  
SES QUALITÉS  
SPÉCIALES  
SES  
PRIX DE FABRIQUE

≡  
STOCK PERMANENT

◆◆  
Nous consulter pour Prix  
spéciaux pour grosse  
fourniture



Fig. 38  
Sarrau Opérateur  
s'attachant dans le dos

## MON REPOS MAISON de Cure et de Régime

à **ECULLY** (Rhône), 7 kil. de LYON — Tel. BURDEAU 04-35

Fondée en 1910 par le Docteur Henri FEUILLADE

MALADIE DU SYSTÈME NERVEUX — TOXICOMANIES  
MALADIES DU TUBE DIGESTIF ET DE LA NUTRITION  
CONVALESCENCES DES AFFECTIONS MÉDICALES ET CHIRURGICALES  
ON NE PREND NI ALIÉNÉS NI CONTAGIEUX

La clinique est ouverte à tous les Médecins, qui peuvent conserver la direction du traitement de leurs malades

Un Médecin adjoint et un Anémion résident à la Clinique  
Directeur: **D<sup>r</sup> Maurice FEUILLADE**, ex-interne des Hôpitaux de Lyon, Chef de clinique Neuro-Psychiatrique  
19 bis, Quai Tilsitt, LYON — Téléphone : Franklin 08-32

## Marcel TOURNUS Fils

Publicitaire médico-pharmaceutique  
11, Rue Saint-Maximin  
LYON (3<sup>e</sup>)

Téléph. : MONCEY 86-47

# CLINIQUE MÉDICALE DE CALUIRE

11, avenue des Belges - CALUIRE (Rhône)

Téléphone 5 à Caluire

(15 minutes de Lyon)



Maison de cure avec confort moderne  
Grand Parc de 10 hectares

Maladies du système nerveux et de la nutrition - Surmenage,  
Intoxications, Convalescences, etc...

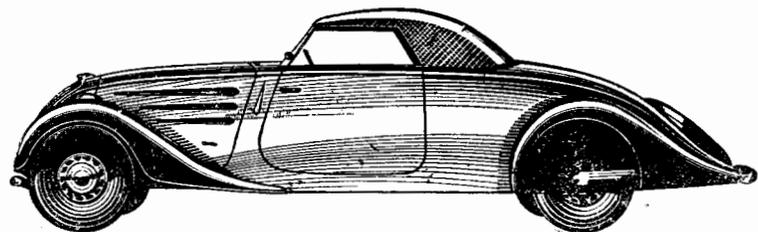
PSYCHOTHÉRAPIE -- HYDROTHÉRAPIE -- ÉLECTROTHÉRAPIE

Médecin - Directeur :

Dr Marcel CHAUMIER, , Médecin des Asiles; Ancien Chef de Clinique  
Neurologique à la Faculté de Médecine de Lyon.

Reçoit à LYON: 3, rue Gaspard-André, les lundi, mercredi, jeudi et vendredi, de 2 h. à 5 h.  
Téléphone Franklia 17-14.

# Peugeot 1937



## 201 M. 302 402

**ECONOMIE - VITESSE - SÉCURITÉ**

**Peugeot** 141, rue Vendôme  
**LYON**

de cet accident du travail. — D'autres fois les libations excessives se produisent à l'occasion d'une sortie avec des copines; il s'agit là d'un entraînement mutuel sans lendemain. — Quant aux buveuses incorrigibles, elles sont ivres au moins deux jours par semaine.

Tout se paye dans la vie et ces abus œniliques et éthyliques n'épargnent pas l'estomac, le foie et le système nerveux des prostituées; elles sont légion les filles encore jeunes qui ont des « remontées de glaire » à leur lever, qui se plaignent de dyspepsie, qui souffrent du foie et qui présentent du tremblement des doigts.

Les manifestations graves de l'alcoolisme s'observent chez les prostituées qui ont déjà un long passé de pratique. J'ai connu et je connais bon nombre de femmes, retirées du métier, marchandes de quatre-saisons ou portières de bordel, atteintes de cirrhose et qui payent bien cher les conséquences de leurs excès.

**LES DROGUES.** — Il est bien difficile de se faire une idée exacte sur la fréquence de la toxicomanie chez les prostituées. C'est par conjecture le plus souvent qu'il faut procéder car les femmes avouent rarement.

Je ne dirai rien de l'intoxication par la morphine; je n'ai connu que quatre ou cinq morphinomanes, pas plus, parmi nos prostituées officielles. Quant aux ferventes de l'héroïne, j'ai l'impression qu'elles sont exceptionnelles à Lyon. — C'est la Coco, qui a toutes les préférences. Rien de plus simple que de se procurer dans des établissements bien connus de notre ville, les petits paquets de poudre blanche. Cette poudre qui se vend de 25 à 30 francs le gramme n'est pas de la cocaïne pure; les trafiquants de la drogue ont la sage précaution, dans un but qui n'est pas strictement humanitaire, sachez-le bien, d'y incorporer une forte proportion de bicarbonate. Le métier a du bon...

L'usage de la cocaïne est plus fréquent chez les entraîneuses de dancings et les demi-mondaines que chez les filles publiques; en tout cas, il faut gagner beaucoup d'argent pour se permettre une intoxication continue.

C'est surtout parmi les femmes de maison, à clientèle relevée, que l'on rencontre des filles cocaïnomanes. Certains clients le savent bien et, d'accord avec leur partenaire, ils agrémentent leurs ébats amoureux d'absorption plus ou moins consi-

dérable de « came » ce qui, paraît-il, leur permet de réaliser d'étonnantes performances sexuelles.

Parfois ces divertissements tournent mal ; j'ai été plusieurs fois appelé auprès de femmes en état d'ivresse cocaïnique. Spectacle pitoyable qui n'incite guère à une aventure à travers les paradis artificiels.

Il est fort difficile pour un médecin de faire le diagnostic de cocaïnomanie en dehors des crises aiguës ; par contre une tenancière peut la soupçonner chez l'une de ses pensionnaires en se basant sur les changements de caractère : périodes d'excitation verbale alternant avec de l'abattement, de la tristesse.

Le symptôme le plus fidèle d'une intoxication chronique passée ou présente est la perforation de la cloison nasale.

#### PLAIES ET BOSSES

Très souvent l'enfance de celle qui deviendra ultérieurement une fille publique s'est déroulée, non pas dans une atmosphère de tendresse et d'affection, mais sous le signe de la brutalité ; fillette, elle recevait des taloches, adulte, elle encaisse des coups. En grandissant, elle s'est pliée tout naturellement aux us et coutumes du milieu où elle a vécu ; puisque la violence y règne, elle la subit.

Ce qu'il y a de plus curieux, c'est que les filles supportent souvent cette brutalité sans déplaisir, voilà qui est bien symptomatique de l'âme féminine, où sommeille presque toujours un certain degré de masochisme. Dans la main qui les frappe, elles voient un geste de domination de la part du maître qu'elles se sont données. Carco l'a bien compris lorsqu'il a écrit : « C'est encore une façon de bonheur pour elles d'être brutalisées... »

La fille dégage elle-même le caractère sexuel, freudien, qui se manifeste dans ce goût qu'elle a pour les coups en exprimant son sentiment avec cynisme : « L'amour vache, j'aime ça ; une bonne *dérouillée* (1), puis un gentil mot d'amour et ça finit sur l'oreiller ». L'excitation sexuelle est ainsi réalisée, mais il a fallu un mordantage préalable.

On trouve l'équivalent de cet état dans certaines manifestations de l'amour morbide chez l'homme. « Le type à passions »

(1) Rouée de coups.

## MAISONS RECOMMANDÉES

LES OBJETS D'ART  
**HONEGGER**  
6, Rue Président-Carnot, LYON  
LES LUSTRES  
ANCIENS ET MODERNES

**Restaurant RIVIER**  
Marius GAILLARD  
1, Place des Terreaux, LYON  
Angle rue Romarin  
Tél. BURDEAU 02-35  
TOUTES LES SPECIALITES LYONNAISES  
CAVE RENOMMEE

**IMPRIMERIES RÉUNIES**  
33, rue Rachais, 33  
LYON  
Tél. : Parmentier 22-41

Café-Restaurant (Le Capitole)  
**M<sup>me</sup> V<sup>ve</sup> DÉAN**  
Propriétaire  
22, Boulevard des Brotteaux, LYON  
Téléph. : L 76-47  
DEJEUNER - Prix fixe - Le soir à la carte  
CUISINE SOIGNEE - CAVE REPUTEE

**RADIO ET DISQUES**  
**P. CHIRON**  
87, rue de la République, 87  
LYON

**F. CHALEYSSIN & C<sup>IE</sup>**  
MEUBLES ANCIENS  
ET MODERNES  
4, rue Boileau, 4  
LYON





FORMULE	MODE D'EMPLOI	INDICATIONS
Arrhénal . . . . . 1 Nucléinate de manganèse 2 Extrait fluide kola. . . . 20 Extrait fluide quinquina . 10 Teinture de noix vomique 10 Phosphate de soude. . . . 10 Excipient liqoreux q.s.p. 1 lit.	<b>ADULTES</b> 1 verre à liqueur  <b>ADOLESCENTS</b> 1 cuillerée à soupe  à prendre quelques instants avant les principaux repas	<b>ANÉMIE</b> <b>FAIBLESSE GÉNÉRALE</b> CONVALESCENCE SURMENAGE NEURASTHÉNIE RACHITISME AMAIGRISSEMENT <b>TOUS ÉTATS DE DÉBILITÉ</b> DE DÉNUTRITION ET DE CARENCE

**LABORATOIRES DU "VIGORSTYL"**

25<sup>bis</sup>, quai de la Bibliothèque — LYON

comme on dit dans les maisons, est le client masochiste qui n'arrive à l'excitation sexuelle, puis à l'orgasme, que par l'idée de soumission, d'humiliation et par des coups.

L'homme masochiste ne serait-il qu'une femme manquée ?

Très souvent les motifs de corrections infligées à une fille par son amant ne sont pas très graves : montre-t-elle peu d'ardeur pour racoler, ce sont des coups, rapporte-t-elle des gains insuffisants, a-t-elle un mot désobligeant à l'adresse de son protecteur, ce sont encore des coups, mais des coups n'entraînant pas une incapacité de travail trop prolongée. Tarir volontairement une source de bénéfices, serait un bien mauvais calcul de la part du souteneur, aussi se contente-t-il d'administrer quelques horions qui ne laissent que des traces passagères sous forme de bleu et d'œil poché (1). Mais gardons-nous de généraliser : tous les souteneurs ne frappent pas leur maîtresse, toutes les filles ne sont pas friandes de coups, certaines préfèrent les caresses — chacun ses goûts... C'est à l'homme d'être psychologue et de juger quel doit être son comportement.

Des sanctions plus sévères sont prises contre celles qui n'ont pas été « régulières », c'est-à-dire qui n'ont pas respecté le Code du Milieu : la dénonciation à la justice, le fait d'abandonner son amant, de le tromper (l'infidélité n'existe que lorsque la femme se donne sans se faire payer) constituent des « crimes et délits » qui seront punis.

On « pique » la coupable d'un coup de couteau ou bien, à l'aide d'un rasoir, on lui fait sur le visage une double plaie en croix, cette sanction est classique ; c'est ce que l'on appelle « faire la croix des vaches ». La cicatrice apparente sera le témoin de la punition infligée. Cette coutume, dont l'origine semble être italienne, constitue une marque de flétrissure.

Il faut vraiment des raisons extrêmement graves pour qu'une fille soit « mise à mort » (2) car dans les règlements de compte, les hommes se substituent aux femmes. Dans le milieu, c'est comme dans les grandes chasses à faisans : on ne doit pas tirer sur les poules...

La fille n'est pas seulement exposée à la tyrannie brutale du sexe fort, parfois elle est en butte à la jalousie de ses cama-

(1) En argot un œil poché est appelé par analogie avec une cocarde un *cocard*.

(2) La question de la mort tragique des prostituées est un bien curieux chapitre de criminologie que j'aborderai ultérieurement.

rades, jalousie dictée soit par des raisons sentimentales, soit par des questions d'intérêt; aussi voit-on les simples crépages de chignon dégénérer parfois en conflits sanglants; la fille armée d'un revolver devient dangereuse; fort heureusement elle est souvent maladroite...

Quelquefois elle est la victime imprévue de coups qui ne lui sont pas destinés; compagne de mauvais garçons, elle est fréquemment le témoin de querelles, de rixes, et c'est souvent elle qui écope.

Quoiqu'il en soit, légèrement atteinte ou gravement blessée, si l'affaire s'est ébruitée et fait l'objet d'une enquête judiciaire, la fille respectera la loi du silence: elle ne sait rien, elle n'a rien vu, rien entendu. Bouche cousue sur toute la ligne.

★★

Voilà, passées en revue, les principales mésaventures pathologiques inhérentes au métier de prostituée; il faut reconnaître qu'elles sont nombreuses et variées; néanmoins, il est des filles publiques qui exercent leur industrie sans trop de heurts ni de dommages: là, comme ailleurs, il y a les veinardes. Les raisonnables, les clairvoyantes, celles qui savent ménager leur santé sont rares. La majorité des prostituées ne vivent pas « la bonne vie » (1) mais passent une existence douloureuse et tourmentée où le médecin, l'hôpital et le dispensaire tiennent une bien grande place.

Comme elle est vraie cette réflexion que me faisait un jour une vieille chevronnée du trottoir, hospitalisée à l'Antiquaille:

« Voyez-vous, docteur, dans not' sacré métier de pute, pour réussir, faut pouvoir garder son fric et sa santé, c'est pourquoi y a deux espèces d'hommes qui vaut mieux pas fréquenter: y a les macs et y a les toubibs...

(à suivre).

(1) Il faut lire: « La Bonne Vie », de Galtier-Boissière, c'est un des romans les plus vrais, écrit sur le milieu.

# LUGO - CALCION

des Laboratoires NOVALIS

## 1 CUILLERÉE A SOUPE

CHLORURE DE CALCIUM 1,50  
ADRENALINE SOL 1/100 X GOUTTES  
TEINTURE BELLADONE 11 GOUTTES

(GOUT AGRÉABLE)

### INDICATIONS

#### Recalcifiant

Croissance  
Tuberculose  
Grossesse  
Allaitement  
Carie dentaire  
Convalescence, etc.

#### Antianaphylactique

Urticaires  
Eruptions d'origine digestive  
Prurits  
Prurigo  
Rhume des foies  
Eruptions post-sérothérapiques, etc.

#### Hémostatique

Hémoptysies  
Gastrorragies  
Epistaxis  
Purpura  
Menstruations abondantes  
Toutes hémorragies  
Préventif des hémorragies post-opératoires, etc.

#### Déchlorurant

Albuminurie  
Néphrite  
Pneumonie  
Accidents sériques  
Convulsions des nouveau nés, etc.

#### Thérapeutique oculaire

Glaucome  
Rétinites  
Choroidites  
Détachement de la rétine  
Cataractes  
Spasmes oculaires

#### DOSE HABITUELLE

ENFANTS: 1 à 4 cuillerées à café par jour.  
ADULTES: 1 à 6 cuillerées à soupe par jour.  
(ou selon prescription)

Echantillons gratuits sur demande

Les Laboratoires NOVALIS

OULLINS (Rhône) FRANCE

F. MONGE, Pharmacien de 1<sup>re</sup> Classe

**LE CHAUSSEUR de l'ÉLITE**

**A. COCHET**

Cordonnerie Générale

**57, place de la République, 57 - LYON**

(Angle du passage de l'Hôtel-Dieu)

**Fr. 17-61**

**LE CONFORT DANS L'ÉLÉGANCE  
L'ÉCONOMIE PAR LA QUALITÉ**

Grand Choix de **SPORTS** en tous genres



Pensionnaires de maison en tenue de travail

**MÉDICATION RECONSTITUANTE**

*par le Phosphore directement assimilable*

**LIMOL**

du Dr CHURCHILL

**PHOSPHORE ET CHAUX**

**RECALCIFIANT PAR EXCELLENCE**

**3 formes : SIROP, COMPRIMÉS, AMPOULES**

Littérature et Echantillons gratuits au **CORPS MÉDICAL**

**Laboratoires des Produits du Docteur CHURCHILL**

12, Rue Castiglione — PARIS

J. JARVIS, Docteur en Pharmacie



(Photographie du Laboratoire de Police).

Une Reine du bas-port, **COCO LA CHÉRIE**,  
assassinée par un de ses clients âgé de vingt-huit ans.



(Photographie du Laboratoire de Police).

Vieilles gardes du trottoir et du bistrot

